

**TRACT
DU PC**

*Chénard
réactionnaire ?*

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N° 154 du 11 au 18 quoi ?



NANTES

**quelle politique
pour
les ordures ?**

L'APL MUE

une nouvelle voix : " les dits "



AG mardi 17/2 20h.30 local a.p.l. LECTEURS



VENDS kayak polyester construction
feuillette rallye 5 4,50m excellent
état 1200F Tél 40/08/12.

VENDS synthétiseur Yamaha CS 15 mono
dique et/ou ampli Novanex.
Prix à déb. Libre le soir du lundi
au samedi. D. Parnaudeau, bat C2
Le Dugesclin, 41 rue Lieutenant
Marty, 44230 ST Sebastien.

MESSAGES

un ptit bonjour au gendarme bardé
de galons qui achète notre cher jour
nal chaque semaine au kiosque, il
peut s'abonner ou venir le chercher
au local tous les mardi ou le con-
sulter au service de la Préfecture
où nous faisons des dépôts légaux.
Ses collègues se feront un plaisir...

Merci pour les questionnaires qui
sont arrivés en masse. Une équipe
de sociologues décrypte vos pattes
de mouche et vos gribouillages.
Les résultats seront donnés prochainement.
Si on a le temps un tirage
au sort et une bourriche... en atten-
dant si vous avez oublié de nous
renvoyer le questionnaire, il n'est
pas trop tard.

SOMMAIRE

- DECHARGE
Le bourrier de l'ouest p3,4
- POLITIQUE
Mairie: une échauffourée,
quelques vérités p5,6
P.S. et nucléaire p6
- D.B. p7
- ECOLE
Profs étudiants: le rendez-vous p8
- OUVRIERS
La mémoire ouvrière p9
INSEE en grève p9
Adieux au prolétariat p10,11
- JUSTICE
Vie nocturne p12
- SANTE
I.V.G. le point p12
- BREVES p13
- DIVERS p14
- TRANSPORT
Les bus chers p15
- CULTURE
Poésie p16
Concerts, musique p17
Ciné p18

Jeune fille CHERCHE logement moins
de 750F Tél 34.61.68.

Pour concert APL cherchons une
CARAVANE (Pour faire une loge pour
MAMA BEA) à prêter le 28 février
Tél : 76.26.33 ou 71.36.39.

CHERCHE à rencontrer personnes pou-
vant m'aider à établir un contre-
dossier pour ma défense personnelle
autour des thèmes suivants sécurité
et hygiène et éventuellement pédago-
gie, en classes maternelles.
Et voici ce que je pense :
Sécuriser un enfant ne se fait pas
à coups d'interdiction mais plutôt
par un apprentissage, adapté à son
âge, de ses propres possibilités et
limites
s'adresser à l'APL

APL (Périodique) / Dir.: Jacques Sauvageot / Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R. Schumann - 44300 Nantes / Tél. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre	12 numéros	60F	Soutien	70F
Un semestre	24 numéros	120F	Soutien	200F
Un an	48 numéros	225F	Soutien	300F

NOM Prénom

Adresse

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Editions de
l'Ouest et les adresser à l'APL: 26 bis boulevard R. Schuman
44300 NANTES.

Imp. Peltine - Nantes

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux
faire connaître le journal

NOM

PRENOM

ADRESSE

Je (nom)

Adresse

souscrits pour

moins de 100 F
entre 100 F et 200 F
plus de 200 F

PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à
19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mer-
credi. Textes et articles doivent
nous parvenir au plus tard sa-
medi matin. (Petites annonces &
dates de calendrier ont droit
à un sursis jusqu'à Lundi midi)
Pour nous faciliter le planning
du numéro en cours et s'assurer
de la place disponible, nous
prévenons par bigophone pour en
discuter (même si le texte n'
est pas encore écrit)

LE BOURRIER DE L'OUEST

A la fin du mois de Mars, avec le retour du printemps, nous allons voir apparaître dans la ville de Nantes, les premiers conteneurs pour la récupération du verre. Premier pas vers un ramassage sélectif des ordures ménagères, avancée timide de la ville de Nantes dans la "chasse au gaspi" estiment la Confédération Syndicale du Cadre de Vie et

les Amis de la Terre. Fort de l'expérience d'autres municipalités tel Bourg en Bresse ou Chambéry, ces organisations considèrent que les ordures ménagères doivent faire l'objet d'une réutilisation beaucoup plus importante afin d'améliorer notre cadre de vie mais aussi de diversifier nos ressources énergétiques.

Gaspillage

Le développement économique et social au cours de ces dernières décennies s'est toujours accompagné d'un accroissement de la consommation d'énergie par habitant. Toutes les prévisions de la demande énergétique pour les 10 ou 20 années à venir s'appuient sur une consommation actuelle déjà largement surévaluée par rapport aux besoins réels. Dans ce contexte deux solutions sont possibles. Soit faire confiance au tout nucléaire avec une forte croissance de la demande et de la consommation d'énergie avec tous les risques que cela comporte. Soit exiger et mettre en oeuvre dès maintenant un changement radical des rapports de l'homme avec la nature, c'est à dire un équilibre de la demande et de la consommation d'énergie qui économiserait les ressources renouvelables et limiterait les perturbations de l'environnement.

Dans cette perspective, la détermination des quantités d'énergie nécessaires dans les années à venir ne peut résulter que d'une estimation détaillée des besoins réels des gens. A la croissance constante se substitue alors une stabilisation de la consommation d'énergie, stabilisation qui n'est possible qu'à la condition d'identifier clairement, toute forme de gaspillage. C'est dans ce contexte qu'on peut envisager un approvisionnement énergétique axé sur le potentiel renouvelable, c'est à dire sur l'énergie solaire comprise au sens large. Une des formes de conversion de cette énergie est la production végétale,

la réutilisation des déchets d'origine animale, mais aussi et surtout en ce qui concerne les pays sur-industrialisés, la réutilisation des déchets domestiques.

Un récent colloque sur les déchets organisé par le ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, révélait que les décharges municipales, les stations d'épuration, les dépôts de reliquats industriels étaient autant de gisements, qui, convenablement exploités, fourniraient à l'agriculture les matières organiques, les amendements et le terreau dont elle a besoin (Le Monde du 22 Avril 1980).

Les 14 millions de tonnes d'ordures ménagères que la France produit par an pourraient ainsi fournir, outre d'importantes quantités de plastiques, de verre et de ferraille, 10 à 12 millions de tonnes de compost et un milliard de mètres cubes de gaz. Actuellement on en extrait à peine 500.000 T. L'essentiel est incinéré ou jeté sur des décharges qui, non seulement dégagent des odeurs pestilentielles mais surtout polluent les eaux souterraines et dégradent l'environnement.

Une récupération des déchets contenus dans les ordures ménagères aurait pour résultats de participer à la sauvegarde de l'environnement, d'isoler et de sélectionner les déchets des ordures ménagères de façon à réaliser ultérieurement un engrais naturel de qualité dont la vente diminuerait les frais de traitement de ces ordures. Cette solution permettrait également de créer une nouvelle source de matières premières ce qui favoriserait le développement d'industries locales ou régionales et créerait des emplois. Enfin, c'est l'une des voies qui permettra d'économiser d'ici l'an 2000 à peu près autant d'énergie que le programme électronucléaire est censé en produire.

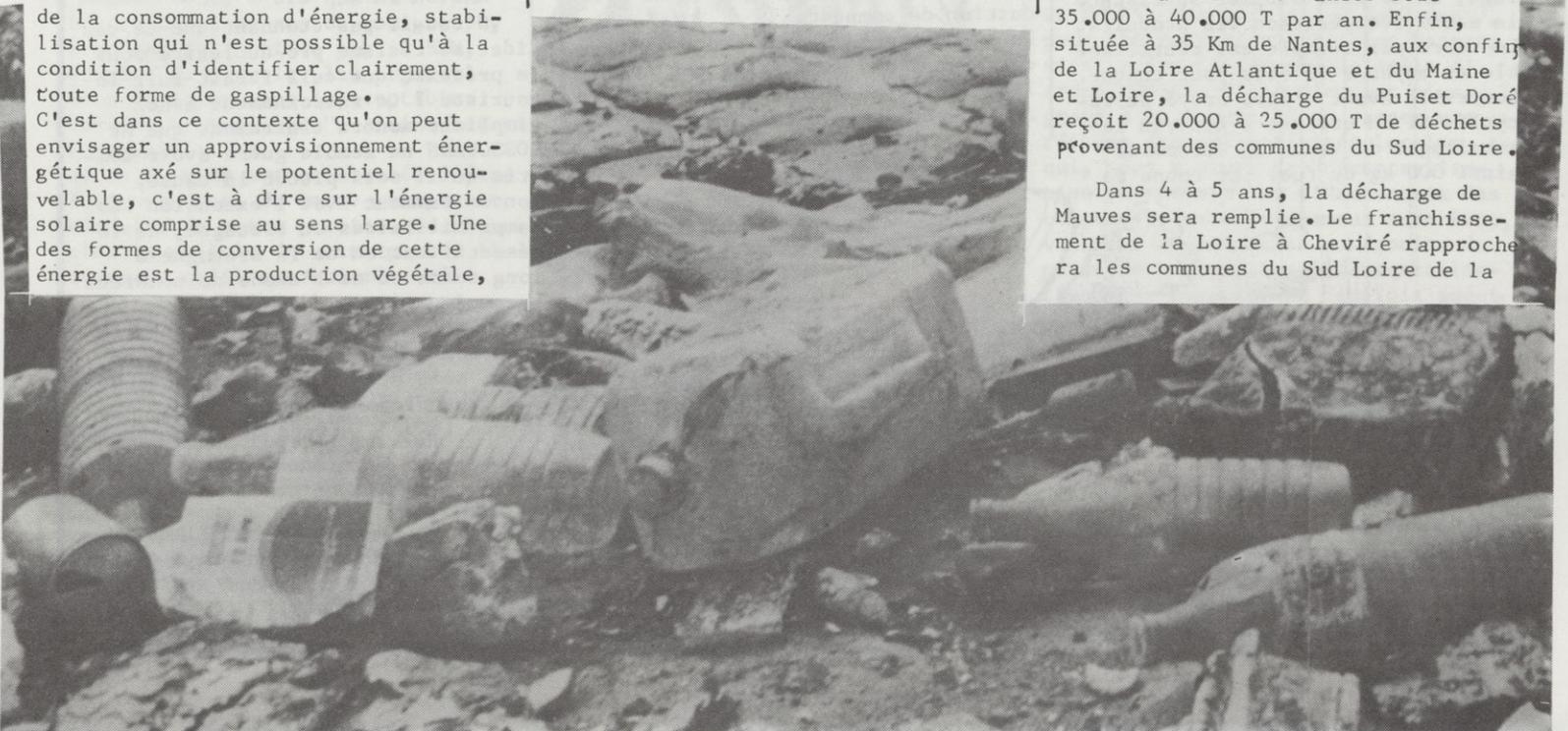
Selon la CSCV et les Amis de la Terre les élus locaux ont un rôle important à jouer à ce niveau dans les choix qu'ils font.

Que faire... des poubelles ?

La région nantaise produit 130.000 tonnes de déchets ménagers par an. A ceux-ci il convient d'ajouter les 60.000 tonnes de déchets solides et non toxiques produits par les activités industrielles ou commerciales : conserveries, grandes surfaces, marchés...

Actuellement ce sont donc 190.000 T d'ordures qu'il faut traiter chaque année. Pour l'an 2000 on estime que la totalité des déchets ainsi récupérés sera de l'ordre de 278.000 T par an soit 762 T par jour. Le traitement des déchets dans l'agglomération nantaise est assuré par des décharges contrôlées. La décharge de Tougas située sur la commune de St Herblain reçoit environ 140.000 T de déchets par an dont 70.000 T d'ordures ménagères (la moitié provenant de la ville de Nantes). Chaque année ce sont 3 à 3,5 hectares qui sont ainsi remplis. Autre décharge, celle de Mauves. Elle reçoit les ordures de la partie Est de la ville de Nantes soit 35.000 à 40.000 T par an. Enfin, située à 35 Km de Nantes, aux confins de la Loire Atlantique et du Maine et Loire, la décharge du Puiset Doré reçoit 20.000 à 25.000 T de déchets provenant des communes du Sud Loire.

Dans 4 à 5 ans, la décharge de Mauves sera remplie. Le franchissement de la Loire à Cheviré rapprochera les communes du Sud Loire de la



décharge de Tougas et diminuera considérablement le coût de traitement des ordures ménagères de ces communes. Dans ce cas, dans 11 ans cette décharge sera remplie.

Le problème du traitement des ordures ménagères de l'ensemble de l'agglomération nantaise va donc rapidement se poser.

De l'étude effectuée par l'Association Communautaire de la Région Nantaise, l'ACRN, il ressort que, outre le ramassage sélectif des ordures, la solution la plus intéressante serait l'incinération des déchets. Cette solution, estime le rapport permettrait de réaliser une unité de production de chaleur à Mauves pour 1985. Cette chaleur serait utilisée pour les logements de Beaulieu Malakoff et également pour produire de l'électricité. Quant au compostage, méthode qui permet la production d'engrais et de gaz de méthane, il est jugé trop onéreux par l'ACRN.

La récupération se met donc en place petit à petit. Le verre tout d'abord au mois de Mars. Puis le plastique PVC en 82, le papier : il n'en est pas question. 50% du produit de l'élagage des arbres est utilisé pour chauffer les serres de la ville.

Le reste transformé en compost est utilisé comme engrais dans les jardins municipaux.

Récupération également des boues des stations d'épuration, transformées en compost, elles "engraissent" les champignonnières de Tours.

Un point noir : l'usine de traitement des eaux potables de La Roche, reverse directement en Loire, les boues d'épuration. La municipalité préfère ainsi payer une amende de 3 millions à l'Agence de Bassin plutôt que de dépenser 1 milliard pour retraiter ces boues.

Des ordures en or

Nos ordures sont à l'image de notre société. Nous consommons de plus en plus de produits vite usagés et d'emballages jetables. Pour Nantes et l'agglomération ce sont ainsi 500 Kg qui sont produits chaque année par habitant. Face à ce gaspillage, on ne peut estimer suffisante la seule récupération des produits. Le verre par exemple est réutilisable en moyenne 98 fois pour chaque bouteille avant d'être broyé et recyclé. Si on utilise à nouveau les emballages de verre on économise ainsi 300 kg de fuel par tonne de

verre produit. Les industriels de la récupération s'accordent à dire que le réemploi du verre avec le tri le lavage etc... créerait de nouveaux circuits économiques qui compenseraient la perte d'emplois dans les verreries.

Seulement St Gobain se réserve l'exclusivité du verre collecté pour alimenter son usine de Cognac. On ne peut donc pas envisager de réutiliser une partie du verre et d'en recycler une autre sans rompre le contrat avec St Gobain, qui possède le monopole du traitement du verre.

La municipalité nantaise n'envisage pas la récupération du papier à l'échelle de l'agglomération. Pour tant ce serait 8000 T qui pourraient être recyclées chaque année sans difficultés majeures. Le seul problème est celui de la vente du papier ainsi récupéré car le prix varie suivant les cours ce qui n'est pas le cas du verre et du plastique PVC dont les prix sont réglementés.

Quant au plastique la question pourrait être en grande partie réglée par le retour au verre consigné. Le reste serait alors transformé en "Compound PVC" utilisé pour la fabrication des tubes, tuyaux, revêtement de sol...

Poubelles à gaz

Brûlage ou compostage ?

Pour ce débarrasser des ordures ménagères, deux solutions majeures s'offrent aujourd'hui aux municipalités.

● L'incinération, solution retenue par la municipalité nantaise et les communes de l'ACRN, permet d'éliminer les déchets évitant ainsi l'engorgement de décharges et alimentant des réseaux de chauffage ou des usines électriques. Mais cette solution ne permet pas une récupération maximale des déchets.

● Deuxième solution, le compostage. Il permet d'une part la production de méthane, 140 m³ de biogaz par tonne d'ordure ménagère, et la production de composte, engrais naturel de bonne qualité. Dès aujourd'hui, les décharges contrôlées peuvent être une source d'énergie et de production de compost.

Dans l'Essonne et dans les Yvelines, des opérations de captage ont eu lieu dans d'anciennes décharges. Il suffit pour cela d'installer des

cheminées verticales de faible diamètre en forant dans les dépôts anciens. Dans une décharge de l'Essonne exploitée depuis 1963, un forage a permis le captage d'un gaz contenant 65% de méthane et d'un haut pouvoir calorifique.

Pour la France on évalue à 1 milliard de mètres cubes de gaz et à 10 à 20 millions de tonnes de compost la production obtenue à partir des ordures ménagères seules.

Les Amis de la Terre et la CSCV regrettent que la municipalité nantaise n'ait pas sérieusement envisagé cette solution pour récupérer du gaz. Quant au ramassage sélectif, verre, papier, plastique, métaux, il pourrait être fait à titre expérimental également, à l'échelle d'un quartier. En fonction des ordures non recyclables on verra alors la nécessité ou non d'une usine d'incinération, qui, dans sa programmation actuelle est une solution déjà dépassée."

"Ce qu'il faut estimer ces organisations, c'est un boycott sérieux de tous les emballages à jeter. Ni les consommateurs, ni les municipalités ne doivent servir de ramasseurs pour le compte de trusts capitalistes tels que St Gobain ou BSN."

"A la place du programme nucléaire et pour le même prix, on pourrait économiser plus d'énergie que le nucléaire ne pourra en produire". Les communes de la région n'ont pas l'air d'avoir entendu cette remarque. "Nous sommes contre l'incinération de déchets qui peuvent être récupérés. Nous proposons que des expériences soient faites rapidement sur des décharges existantes".

NUCLEAIRE

A propos des déclarations de Olivier LOSSOUARN, candidat des Bretons et des minorités ethno-culturelles aux prochaines présidentielles, le comité Plogoff souligne dans un communiqué :

"N'est-il pas étonnant que ce candidat se réclame pro-nucléaire sous le prétexte que cela ferait fuir le touriste ? Ce raisonnement assez simpliste montre clairement que Mr LOSSOUARN ne semble guère avoir compris qu'il sera plutôt la cause, concomitamment avec l'extension des camps militaires en Bretagne, de la désertification de la Bretagne à long terme et de l'exode de nombreux bretons.

Mr LOSSOUARN disperse bien inutilement son énergie à faire le procès d'une soit disant Bécassine alors même que Plogoff et Le Pellerin ont montré le vrai visage de la Bretagne quotidienne à tous, faisant disparaître à jamais cette triste "peau de chagrin".

Mais où étiez-vous Mr LOSSOUARN au moment des événements de Plogoff, en février dernier ? Vous vous trompez de génération !".



Une échauffourée, quelques vérités

Alain Chenard réactionnaire ? C'est l'accusation lancée dans un tract de la Cellule Emile David du personnel communal de la Mairie de Nantes, sous couvert de la section Nantes-Nord du PCF. A quel propos ? Le recrutement et l'organisation du personnel. Quelques phrases-choc dans ce "brûlot" : les socialistes continuent à mettre en place une "administration parallèle" ; "plus encore que sous l'administration réactionnaire MORICE", "C'est la politique du cousin et du petit copain". "Nous assistons de la part d'Alain Chenard à une politique délibérée allant dans le droit fil de ce que souhaitent Giscard et Barre". Pas moins.

fièvre a chenard-city

On l'imagine, cette blquette sur papier rose a provoqué un brin d'énergie de la part des socialistes. D'abord une pétition, agrémentée de sévères engueulades dans les couloirs moleskinés de la Maison du Peuple. Enfin, l'éclat public lors du dernier conseil municipal. A la minuit somnolente d'une séance-marathon. Après qu'on ait vécu en début de soirée quelques empoignades de moindre importance : à propos d'un concours d'architecture (triqué ? l'accusation planait... suspicieuse) pour l'installation des services techniques de la Mairie dans l'ancienne Manufacture des Tabacs ; et aussi au sujet d'un échange de terrain dans le quartier du Champ de Mars entre la ville de Nantes et la société Géraliment-Lu-BRUN (un "marché de dupes", tonait Batard, le juriconsulte du groupe communiste). A minuit donc, alors que M. MOYSAN (PC) refusait au nom de son groupe, le budget de l'office public HLM, "On gère la pénurie, les augmentations de loyer sont inacceptables pour les travailleurs", Alain Chenard rétorquait : "Je sais, nous sommes accusés d'être réactionnaires. Or votre groupe est solidaire de notre gestion. Ou bien selon la cellule de votre parti, il reconnaît qu'il est lui-même réactionnaire, ou bien il se désolidarise de la municipalité, ou bien enfin il ne reconnaît pas le tract de ses camarades communaux".

Suspension de séance. Motion de solidarité avec le maire : les communistes ne prennent pas part au vote, à l'exception de Moysan qui, lui, s'abstiendra. Par delà l'échauffourée, somme toute normale en période électorale (le groupe communiste ne peut sérieusement chercher à rompre la "solidarité de gestion", quinze élus à la mairie de Nantes,

ce n'est tout de même pas rien...), reste le problème de fond : qui embauche qui, sur quels critères et sous quelle forme ?

hors statut hors hiérarchie

Car le tract de la cellule Emile David, par delà les "excès de langage" (Paul Le Guilloux, adjoint communiste, commentait dans les couloirs : "je suis d'accord sur le fond à 90%, même si la forme est excessive"...), pose quelques vrais problèmes. Et le militant CFDT des personnels communaux que j'ai rencontré abonde aussi dans ce sens. Reprenons le tract. Il s'inquiète "du recrutement massif d'auxiliaires et de contractuels soumis à la précarité de l'emploi et, pour un travail identique, touchant des salaires variant du simple au double".

Le responsable de l'embauche ? SALIOU, conseiller socialiste. On le dit "sous-marin de F.O et l'OCI". "Les femmes de service et les manoeuvres, catégorie de personnel particulièrement vulnérable, sont soumis au chantage inadmissible du syndicat F.O. par l'intermédiaire de certains de ses agents". Sans parler de "l'avancement en flèche de certains employés"...



Pour Alexandre MAZZORANA (chargé de mission auprès du maire-adjoint communiste Michel MOREAU), et lui-même agent contractuel, cette embauche parallèle concerne peut-être peu de gens (une vingtaine, si l'on reprend l'Annuaire Officiel de la Mairie, sur 4600 employés municipaux) mais ils sont placés à des postes d'importance : chefs ou directeurs de cabinet au cabinet du Maire, ils suivent l'évolution des dossiers ; nommés directement auprès des élus, ils les "soulagent" pour qu'ils

puissent exercer une fonction plus directement politique, pour qu'ils se montrent en public". Jusque là, rien que de ce que de très normal : après tout, on conçoit qu'à ces postes on nomme plutôt des "politiques" que des fonctionnaires. Sauf que Saliou s'arroge la main-mise sur ces embauches. C'est ainsi que le tract du PC revendique "que les maires adjoints aient droit de regard sur le personnel du secteur dont ils sont responsables". "La position du parti, continue Mazzorana, c'est que le cabinet du maire est utile, mais qu'il ne doit pas supplanter les services".

C'est ce que dit à peu près un militant cédétiste de la mairie : "les contractuels "politiques" outrepassent leurs attributions, passant par dessus la hiérarchie et les services administratifs. Des contractuels, on en trouve également dans les services (essentiellement les Finances et la centrale d'achat) : mis en place par le PS, là où il faut reprendre la gestion en main". "Mais il y a des tas d'autres problèmes de hors-statut et de déqualification professionnelle...". A la place des commis (des agents de bureau), "Saliou a embauché depuis un an et demi une vingtaine d'auxiliaires, recrutés sans concours. Le contrat dure un an, mais tu peux être titularisé.. à la tête du client. Souvent les contrats sont plus courts, limités à trois mois. Autant te dire que les syndicalistes F.O. vont à la pêche..."

"emplois spécifiques"

"La politique d'embauche (le tract du PC n'a pas tort de le souligner), pour les catégories les plus basses, n'est guère différente de celle d'André MORICE. C'est d'autant plus grave à un moment où va passer une réforme des collectivités locales qui, sous couvert de "décentralisation du pouvoir" et d'"autonomie des communes", mais évidemment sans fric, va créer de nouvelles catégories de personnels communaux : décentralisation de l'embauche et "emplois spécifiques".

Un exemple récent, à Nantes. La restructuration des services de nettoyage : la ville est un tantinet cradingue pendant le week-end ; on va aussi épousseter, lessiver les samedis-dimanches.

"Il est évident qu'on ne fera pas caner les éboueurs qui ont un certain nombre d'avantages acquis. Alors on crée une nouvelle catégorie : on embauche des gens avec un statut beaucoup plus contraignant. C'est ce qu'on avait déjà fait l'an dernier pour

la fourrière et les horodateurs : de nouvelles embauches pour verbaliser de nuit et le dimanche..."

courroie?

Dernier volet de l'affaire du tract de la cellule Emile David. Certains y voient aussi une attaque contre la CGT des personnels communaux. Ils expliquent : les syndicats se caractérisent plutôt à la Mairie par leur immobilisme avec, comme dans d'autres secteurs, une désyndicalisation très forte. Majoritaire, Force-Ouvrière, avec quelque chose comme 1000 adhérents. Derrière la CGT, environ 800 militants, talonnée par la CFDT (de 6 à 700). Ces chiffres sont des estimations, mais l'important n'est pas là. On observe une certaine identité de positions entre FO et la CGT. Roger MARIE, permanent CGT des communaux, à deux ans de la retraite, est un vieux pilier du syndicalisme municipal. D'aucuns le qualifient d'"apolitique", d'autres de "vieux barbon anarcho-syndicaliste". Une chose est sûre : il est plutôt éloigné du PC. Ce n'est pas le cas des jeunes cégétistes "marchaisiens" qui, aujourd'hui, ruent dans les brancards, et voudraient bien réinstaurer un syndicalisme "de classe".

L'"appel aux travailleurs communaux" aura eu cet effet paradoxal : les contractuels, auxiliaires et agents de bureaux, fraîchement embauchés sont inquiets : Saliou ne va-t-il pas être obligé de leur serrer la vis pour sauvegarder quelque apparence de démocratie ? Quand on met le doigt sur une contradiction... ■ P.B.

Souscription

vite!

JE (NOM)
ADRESSE
SOUSCRIPTIONS

moins de 100F
entre 100 et 300F
plus de 300F

PS ET NUCLEAIRE

"RENCONTRER N'EST PAS ACQUIESCER".

Réaffirmer l'opposition des socialistes à la centrale du Pellerin ; faire une mise au point par rapport aux rencontres d'élus socialistes avec GUILLOT, le chargé de mission d'EDF, ce sont les deux thèmes que Jean NATIEZ et Jean Marc AYRAULT, secrétaires fédéraux du P.S., ont développé vendredi dernier au cours d'une conférence de presse.

Lors du congrès fédéral du 17 janvier dernier au Sillon de Bretagne une motion votée à l'unanimité réitérait l'"opposition résolue" du P.S. à l'implantation d'une centrale nucléaire au Pellerin.

Une opposition que les secrétaires fédéraux expliquent en cinq points.

1) Les socialistes ne peuvent accepter le programme électronucléaire du pouvoir actuel. Ils préconisent l'ouverture d'un débat démocratique sur la politique énergétique. En attendant, les centrales en chantier seraient terminées mais pas question d'ouvrir de nouveaux sites avant que le débat soit tranché. Un moratoire en quelque sorte. Dans le livre-programme du P.S. "Energie : l'autre politique", Le Pellerin figure (en compagnie de Plogoff, Civaux et de 11 autres sites) dans la liste des projets "gelés".

2) Les risques d'accidents graves dans les centrales nucléaires sont peu probables mais peuvent se révéler catastrophiques. Le rapport d'Alain CHENARD sur Three Mile Island garde toute son actualité. S'il vient au pouvoir, le PS proposera donc une loi prenant en compte tous les risques, si minimes soient-ils. En tout état de cause, il est hors de question d'implanter une centrale au Pellerin qui demeure "le site le plus mauvais qui soit".

3) Le goulet d'étranglement du programme électro-nucléaire, c'est le traitement des déchets irradiés. L'usine de La Hague, qui fonctionne mal, doit être transformée dans le sens d'une protection maximum des travailleurs et de l'environnement. 4) Les socialistes dénoncent le partage à l'emploi. S'il ne fait pas de doute qu'un chantier comme celui du Pellerin créerait un certain nombre d'emplois temporaires, (ce qui est dans la nature même de tous ces gros équipements), il apporterait peu d'emplois définitifs à la région.

En Loire-Atlantique, il est d'autres besoins, des chantiers prioritaires et créateur d'emploi : un lycée à Nantes-Nord, le tunnel de Cheviré, le franchissement de Pont-Rousseau...

5) Il faut s'engager dans un programme d'économies d'énergie. J.M. Ayrault cite l'exemple de la Nièvre où, sous la responsabilité de F. Mitterrand, président du Con-



seil Général, vient de démarrer un plan d'étude sur 18 mois confié à Haroun TAZIEFF.

Venons-en à Michel GUILLOT, "Monsieur Centrale du Pellerin", qui vient d'engager une tournée des élus de la région. Le parti socialiste a le sentiment que cet "opérateur de charme développe une campagne d'information, qui, pour être efficace, n'en est pas moins troublante : l'emballage est trop beau. Après une enquête d'utilité publique bâclée, voilà qu'on nous donne enfin l'information. L'atmosphère est malsaine :

on présente dans les média la centrale du Pellerin comme acquise, et les partisans du nucléaire relèvent la tête. Il faut démystifier cette campagne de conditionnement de l'opinion."

Dans ce contexte, pourquoi des élus socialistes (les Chénard, les Autain, les Evin) rencontrent-ils Guillot ?

"Cela n'a rien de scandaleux, cela fait partie de leurs attributions, c'est une démarche d'information normale. Nous dénonçons toute interprétation selon laquelle rencontrer serait acquiescer.

Gaston VILLAIN, le maire du Pellerin, s'il refuse de rencontrer Guillot dans le cadre de la réunion de l'ACRN du 19 février prochain, a bien été voir le ministre André Giraud..."

Une rumeur circule beaucoup à Nantes ces temps-ci. Une négociation aurait eu lieu au plus haut niveau : donnant-donnant, vous aurez le tunnel à Cheviré, et/ou le nouveau stade mais, en échange, il faudra accepter la centrale du Pellerin.

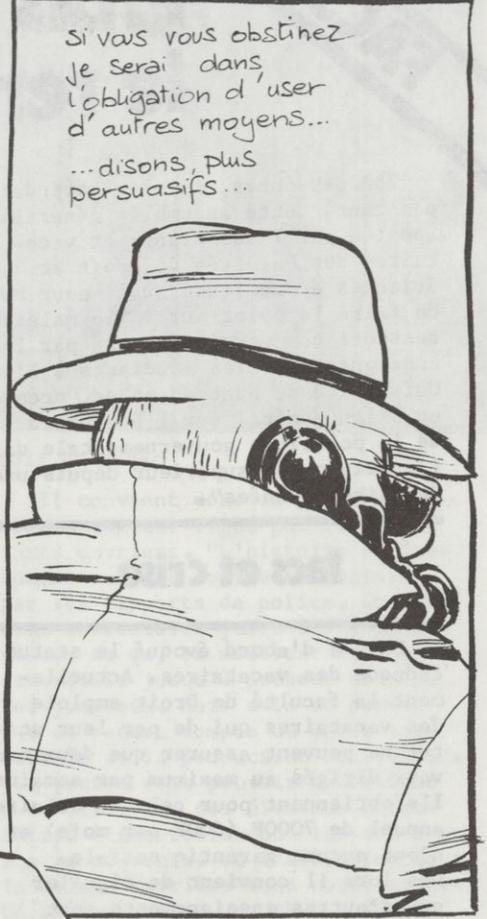
"Rumeur sans fondement, réplique Jean NATIEZ. En tant qu'élus, lorsqu'on se bagarre sur les dossiers, il faut rencontrer les ministres. L'amalgame est alors facile. Nous ne nous prêterons jamais à un tel troc" C'est Jean Marc AYRAULT qui conclut : "Si on veut nuire, on peut nuire. Si quelques-uns, extérieurs, à côté

ou opposés au parti socialiste font courir tous ces bruits, c'est qu'eux-mêmes ont changé. Les socialistes ont toujours été contre les virages à 180 degrés".

On suppose que les "extérieurs", les "à côté" et les "opposés" se reconnaîtront.

Ph.B.

d e r n i e r a v e r t i s s e m e n t



Profs étudiants: le rendez-vous

250 personnes, on n'en attendait pas tant. Cette assemblée générale appelée par 7 assistants et vacataires des Facultés de Droit et Sciences économiques avait pour but de faire le point sur : "le malaise ressenti ces derniers temps par les enseignants et les étudiants à l'Université de Nantes" et de "dresser un bilan général sur l'évolution de la politique gouvernementale dans l'enseignement supérieur depuis une douzaine d'années".

fac et crise

On y a d'abord évoqué le statut caduque des vacataires. Actuellement la faculté de Droit emploie des vacataires qui de par leur statut ne peuvent assurer que deux travaux dirigés au maximum par semaine. Ils obtiennent pour cela un salaire annuel de 7000F (600F par mois) et n'ont aucune garantie sociale. Dès lors il convient de signaler que d'autres enseignements sont pris en charge par des professionnels (magistrats, notaires, inspecteurs des impôts etc...) qui viennent arrondir leur salaire et leur prestige (la mention chargé de cours à l'Université "fait toujours bien" sur une carte de visite) à la Fac ; mais eux peuvent assurer un nombre d'enseignement illimité. En pratique leurs obligations professionnelles extra universitaires leur imposent un absentéisme assez lourd ce qui se traduit par un transfert de travail sur les vacataires qui doivent par exemple préparer les documents de travaux dirigés à leur place. Quand on sait que ces dernières années on a assisté à une fuite des professeurs de rang magistral vers le 2e cycle ou pédagogiquement la tâche est plus aisée on imagine aisément les conséquences que ce système peut avoir pour les étudiants de 1ère année où les structures d'accueil reposent sur des personnes qui ne peuvent de par leur statut se consacrer à eux qu'à temps partiel.

Puis un rapide bilan a été dressé de l'évolution sélective de l'enseignement supérieur. Depuis la loi Debré en 1973 qui supprimait les suris on a vu s'appliquer un nombre important de réformes : création des DEUG en 1973 (Diplôme qui n'est pas reconnu par les conventions collectives).

Réforme du 2e cycle en 1976 (avec création des commissions pédagogiques qui viennent doubler une sélection qui existait déjà de façon patente au niveau des examens. Expulsion des étudiants étrangers en 1980.

Restructuration de l'Université, commencée en 1980 au niveau des 3e cycles et qui s'est étendue cette année à tout l'enseignement supérieur avec la suppression progressive d'un certain nombre de filières. Et enfin, la loi sauvage avec laquelle point à l'horizon la privatisation de l'enseignement supérieur.

Dès lors la question se posait : dans quel processus plus global s'inscrit cette évolution ? Un enseignant de sciences éco y répondait lors de l'AG : "L'université n'est pas une tour d'ivoire, son évolution est fonction de l'économie. Avec les années 70 on a assisté à une crise de restructuration du capitalisme, lequel pour se redéployer avait besoin de dégager le cumul du capital sur de nouvelles bases". On a pu assister ainsi à une restructuration au coût de la formation universitaire. Trois raisons imposaient ce choix :

- une volonté

de réduire les prélèvements obligatoires (l'UER de sciences éco de Nantes n'a pas vu de création de poste depuis 1972 alors que le nombre d'étudiants a augmenté de 30% d'où un surcroît de travail pour les vacataires).

- Les besoins en étudiants de qualification plus élevée sont plus importants

- L'université apparaît comme un lieu de gaspillage (un industriel qui prendrait 800 unités de matière première pour sortir 100 produits finis au bout de 4 ans ne pourrait pas tenir). Le tout a abouti à un refus de formation lequel s'est concrétisé dans la restructuration de l'université par une suppression des filières et un refus d'habilitation. Cette politique malthusienne a pour effet de diminuer la qualité du service public. L'autre conséquence principale de cette politique est la destruction progressive du monopole de l'enseignement jusqu'à ces dix dernières années l'université était "républicaine". Depuis peu l'entreprise fixée apparaît comme étant prête à devenir un lieu de formation et plus exactement un lieu de normalisation à la logique de fonctionnement de l'institution. Mais ce n'est pas tout avec la loi sauvage, on vise désormais à étendre le contrat d'association de l'enseignement privé, aux universités du même type. L'objectif est double, supprimer le caractère obligatoirement publié de l'enseignement supérieur en université, par un renforcement de structures parallèles et développer la concurrence interne d'une part entre les différentes Facs et externe d'autre part entre Facs et grandes écoles.

On assiste donc à un démantèlement du service public accompagné d'un rendort du contrôle du pouvoir visant à une éducation de plus en plus élitaire. D'où la création de fonctions nouvelles plus courtes et beaucoup moins critiques.

Dès lors se pose une question. Comment cette politique a-t-elle pu être mise en place ? Quel rôle de participation les enseignants ont-ils joué ? Le problème fut abordé lors de l'AG dont le but inavoué mais évident pour les organisateurs était de se démarquer des "petits marquis" participationnistes, de droite ou non qui sont prêts à appliquer le plus vite possible ce qu'est prévu par le pouvoir. A l'AG les enseignants présents se sont tous déclarés opposés à la participation qui avec la fausse autonomie des universités laisse le soin aux conseils de gestion d'appliquer des lois auxquelles ils sont étrangers et parfois opposés. Un problème se pose, cependant à la fac de science éco de Nantes où l'inexistence d'agrégés et l'existence de Turbo profs de droite mettent les enseignants dans une situation paradoxale. Bien qu'opposés aux consuls ils se doivent d'y s'engager car l'existence même de l'UER ne repose que sur leurs épaules.

strategies?

Que dire de cette AG ? Les étudiants au départ ne contribuèrent pas à élever le débat, en n'évoquant que des revendications assez terre à terre et en s'adressant aux enseignants comme si ceux-ci étaient les représentants directs de l'administration. Puis peu à peu notamment lors des discussions sur la restructuration et la participation le niveau s'est élevé : cependant à l'issue de la réunion beaucoup paraissent rester sur leur faim, ils attendaient que leurs enseignants leur indiquent des stratégies, chose que ces derniers, se sont bien gardés de faire, ce phénomène caractérise assez bien l'état de conscience politique du milieu étudiant nantais. Lors de la grève de l'an dernier les enseignants ne sont pour ainsi dire jamais apparus (cela est dû en grande partie à la déliquescence du SNESUP). Pour ce qui est de la participation active des profs aux luttes à l'université il faut remonter à 1976. Nous avons affaire aujourd'hui à une génération d'étudiants peut habitués aux rapports politiques, avec le corps professoral. Seul subsiste le rapport professeur-élève auquel ils étaient habitués dans le secondaire, il semble donc que ce jour là encore, les étudiants attendaient que les profs leur distribuent la manne, politique cette fois. L'initiative des assistants intéressante dans ce domaine permettra-t-elle de faire évoluer les choses ? Tout est possible...

Pascal.

La mémoire ouvrière de Nantes

A la fin du mois de Février un centre de documentation du Mouvement ouvrier et du travail ouvrira ses portes à Nantes, dans le coeur même des Bourses du Travail rue Desiré Colombe.

A l'origine, des universitaires et des élus des municipalités d'Union de la Gauche qui se sont associés pour mener à bien cette entreprise. Ils ont reçu l'appui des quatre grandes centrales syndicales, la CGT, la CGT-FO, la CFDT et la FEN ainsi que celui du mouvement mutualiste et des organisations syndicales agricoles.

Ce centre unique en Province va tenter de rassembler tous les documents relatifs au mouvement ouvrier et paysan. Plus généralement, au monde du travail.

"L'idéologie dominante a toujours cherché à faire croire que plus de cent ans d'action de la classe ouvrière, une des principales forces motrices de transformation économique, sociale et culturelle, n'aurait guère pesé dans le cours des événements, explique François Le Madec, conseiller municipal de Nantes. La création de ce centre de documentation est en même temps une réponse à cette question historique tant sur le plan régional que national".



Yannick Guin et François Le Madec

Le futur centre se propose donc de sauver de la destruction ou de la disparition les archives les plus importantes comme les plus modestes: tracts, affiches, compte-rendus de réunion...

"Nous voulons constituer un fond disponible et accessible aux organisations ouvrières et paysannes ainsi qu'aux personnes désireuses d'étudier l'évolution du mouvement ouvrier, explique Yannick Guin, enseignant à la Faculté de Froit et auteur d'un livre sur "le Mouvement Ouvrier Nantais". Nous voulons rassembler tous les documents écrits, sonores, photographiques et cinématographiques".

"Il existe des trous importants dans l'histoire du mouvement ouvrier, poursuit Y. Guin. La période 1936-1945 par exemple est très mal connue. On possède peu de documents sur le mouvement ouvrier pendant la guerre".

Il convient donc de mieux exploiter ce capital légué par les militants ouvriers. "L'histoire du mouvement ouvrier nous est transmise par les rapports de police. Ceux-ci sont accessibles jusqu'à 1938. En dehors de ça, la meilleure source accessible jusqu'à présent ce sont les journaux. Mais cela ne permet pas de rendre compte du monde souterrain de la production des idées". "Ce centre doit pouvoir contribuer à la diffusion des éléments nécessaires à une réflexion plus soutenue sur la modernité et l'évolution de la classe ouvrière dans notre société contemporaine, conclut François Le Madec. Ce sera peut-être un carrefour permanent où l'information et la formation seraient les lois d'une recherche ouverte portant sur l'avenir du mouvement ouvrier et du travail."

D.B.

INSEE

grève d'ampleur nationale

De plus en plus, une répercussion nationale...

"Votre lutte nous intéresse", cela pouvait presque devenir le nouveau slogan pour les 48 de la saisie de l'Insee. Ce fut tout d'abord la "descente" très appréciée des deux secrétaires généraux des fédérations des Finances CGT et CFDT. Pour ces deux fédérations, à partir d'aujourd'hui, au seul mot d'ordre: "soutien aux 48!".

Parce que le mouvement est exemplaire dans sa détermination, dans sa revendication mais aussi parce qu'à terme il intéresse, par l'informatisation, des milliers d'agents des finances entre autre. Répercussion nationale également, parce que le mur des média nationales s'est brisé après cinq semaines de grève.

L'AFP, France-Inter, le Monde samedi dernier, Europe 1, le conflit est en train de gagner son droit de cité. Nul doute que les contrôles du fichier électoral, mis à mal pour la grève, sont un précieux auxiliaire pour la popularisation. Après tout, à chacun son trésor de guerre (de grève)!

A Nantes aussi.

Depuis la semaine dernière, le conflit est relayé par les deux Unions locales CGT et CFDT dans l'unité. Appel à la solidarité, popularisation, c'est le sens du tract officiel qu'elles diffusent à toutes les sections. Intérêt grandissant pour cette lutte, l'étonnement même des 48, un peu surprises de se retrouver en tête de liste des luttes actuelles. Déjà, à la Fête pour l'Emploi de la CFDT, elles avaient pu mesurer la répercussion de leur revendication, mais de là à imaginer que de St Malo, Grenoble, Quimper des coups de téléphone arriveraient pour s'informer, soutenir, il y avait un pas que personne n'aurait franchi il y a encore 10 jours.

Et à l'Insee ?...

Parallèlement à ces événements, contact était pris avec le Ministère. Après tout si personne ne peut ou ne veut négocier à l'Insee, frappons aux portes au-dessus. "Une solution locale (c'est à dire sur l'Insee) doit être trouvée!", répond le Ministère. D'accord, mais qu'attendent-ils alors? C'est ce que se sont dit les dactylocodeuses mercredi dernier, en décidant d'occuper la salle ordinateur; personne ne se doutait que ça donnerait prétexte à la direction de se couvrir de ridicule: jeudi et vendredi, c'est elle qui contre-occupait: tout l'enca-drement rassemblé pour faire tourner l'ordinateur. Du jamais vu! Et il fallait les voir ces chefs en costume-cravate changer les bandes magnétiques, répartir les listings, faire des journées non-stop (6H-17H) sans manger (Pardon, quelques cacahuètes quand même leur ont été lancées par les grévistes)! Nul doute qu'ils ne pourront maintenir éternellement de telles situations. Combien de temps le pourront ils, c'est la question que tout le monde se pose aujourd'hui. Réponse bientôt, du moins l'espérons-nous...

Corresp. APL.

ADIEUX AU PROLETARIAT

Autour du livre "Adieux au prolétariat" (de A. Gorz) dont nous présentons un résumé le plus objectif possible (et c'est dur !) nous avons voulu faire apparaître les décalages existant entre les théories traditionnelles du mouvement syndical, et les nouvelles réalités sociales : refus du travail, désyndicalisation. Ces décalages sont perçus au sein des syndicats, comme le confirment les trois interviews effectués. Mais les remises en cause que veut provoquer Gorz laissent planer un grand scepticisme, sans doute parce que dans le flou des incertitudes actuelles, les structures syndicales demeurent un des derniers lieux de discussion créatrices d'espoir.

Dossier réalisé par Lolo, Albert, Paul K.

Il y a donc une première sphère dite de la "nécessité" qui assure ce qui est indispensable au fonctionnement de la société (et seulement cela) dans laquelle serait organisée une autre répartition de l'emploi (travailler moins pour travailler tous) et qui assurerait à chacun un revenu en échange d'un certain nombre d'heures de travail à fournir durant sa vie. "Ce sont des objectifs importants parce qu'ils supposent un revenu social assurant à chacun le nécessaire, tandis que le superflu, le désirable peut être auto-produit à loisir".

LE ROLE DE LA CLASSE OUVRIERE...

Mais sur qui s'appuyer pour édifier ce socialisme-là, puisque la classe ouvrière n'en a pas (tous) les moyens ? Une non-classe des non-travailleurs "que sont les chômeurs temporaires et virtuels, permanents et temporaires, totaux et partiels... La classe ouvrière traditionnelle n'est plus qu'une minorité privilégiée. La majorité de la population appartient à ce néo-prolétariat industriel des sans-statut et des sans-classes qui occupent des emplois précaires d'auxiliaires, de vacataires, d'ouvriers d'occasion, d'intérimaire, d'employé à temps partiel". "Ils sont porteurs du refus du travail salarié, les liquidateurs d'une morale productiviste et disciplinaire de la raison d'Etat. Ils n'ont pas vocation à détenir le pouvoir. Ils incarnent la dissolution de la société. Ca me paraît plus intéressant qu'un noyau générateur de pouvoir, de perspective totalisante".

La seconde sphère est celle de l'autonomie qui permet l'expression d'une liberté dans le choix de ses activités : "les individus produisent de façon autonome, hors marché, seuls ou librement associés, des biens et services matériels et immatériels non nécessaires mais con-

formes aux désirs, aux goûts, et à la fantaisie de chacun". viduelle que s'approfondira la capacité de résistance à toute forme d'autoritarisme économique ou politique.

POUR UNE SOCIÉTÉ ANTI-PRODUCTIVISTE

Le livre de Gorz est une remise en cause des idées traditionnelles sur la classe ouvrière et le socialisme, à partir d'une analyse du développement du système industriel et d'une critique de l'idéologie du travail.

Au départ de son exposé, Gorz remet en cause l'idée que le capitalisme, en se développant, pose les bases du socialisme par l'élargissement de la production, l'uniformisation des conditions de vie, du travail, des salaires, l'opposition d'intérêt de plus en plus marquée entre la majorité (les travailleurs) et la minorité (la bourgeoisie). A cela, il oppose le fait suivant : ce que développe le capitalisme n'est valable que pour lui-même et ne pourrait pas être utilisé dans le socialisme. Ce fait est valable tant pour les formes de production (taille incontrôlée des entreprises, travail parcellaire) que pour les types de production (armement, gadgets inutiles). Et donc : "les forces productives développées par le capitalisme en portent à tel point l'emprise qu'elles ne peuvent être gérées ni mises en oeuvre selon une rationalité socialiste".

Le prolétariat lui-même a été façonné par le capitalisme et sa dépendance n'a fait qu'augmenter dans le temps. Gorz contextualise le savoir ouvrier : "le même processus de spécialisation technique et de concentration économique qui a détruit l'autonomie des unités de production

a détruit les métiers ouvriers, source de l'autonomie ouvrière". De même pour les solutions de type pouvoir ouvrier dans les entreprises

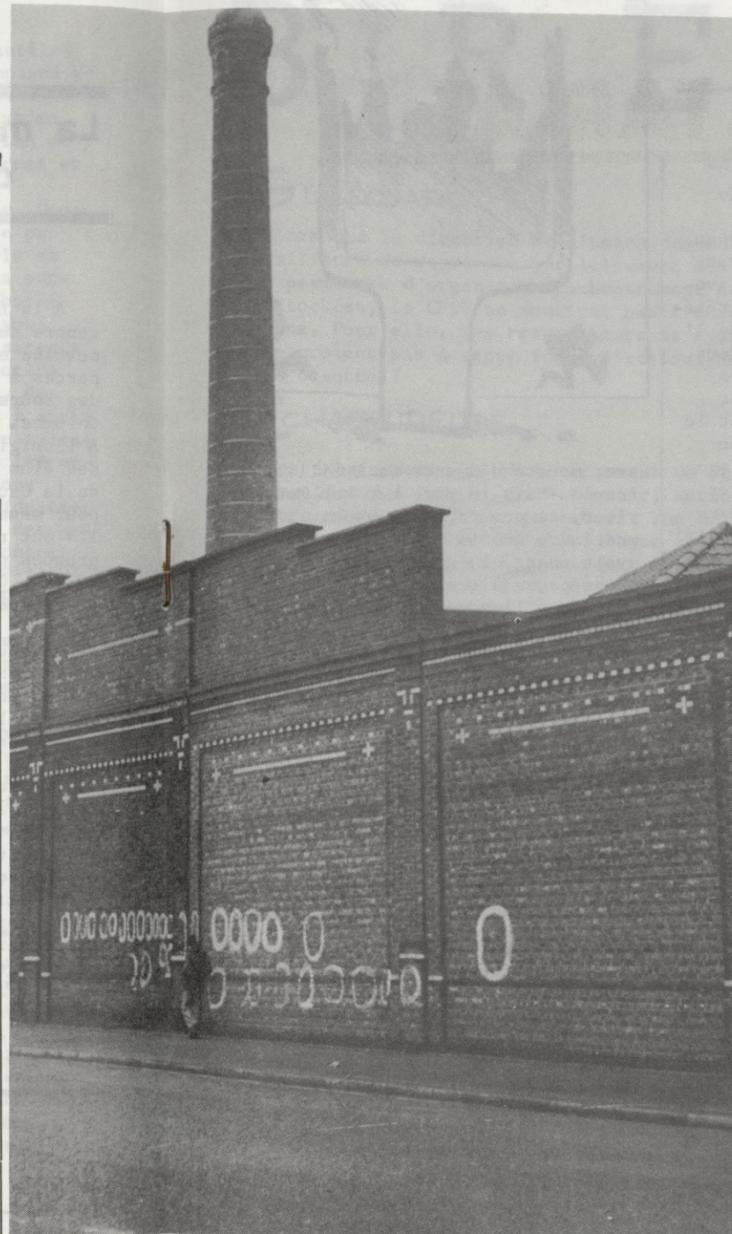
"le conseil ouvrier devient anachronique dans l'usine géante avec ses départements et ses chaînes cloisonnées. Le seul pouvoir ouvrier imaginable est un pouvoir ouvrier de contrôle et de veto, le pouvoir de refuser certaines conditions et certains types de travail, de définir des normes acceptables, de contrôler le respect des normes par la hiérarchie patronale. Mais ce pouvoir est de toute évidence négatif et subalterne : il s'exerce dans le cadre des rapports de production capitalistes, sur un processus de travail défini dans l'ensemble par la hiérarchie patronale. Il impose au pouvoir patronal des limites mais il ne lui oppose pas un pouvoir ouvrier autonome".

Cette situation de dépendance de la classe ouvrière se traduit tout particulièrement dans son rapport à l'Etat : "parce que la classe ouvrière ne peut rien pour elle-même ; il faut que l'Etat accepte de tout lui devoir. La prise du pouvoir d'Etat par la classe ouvrière devient en réalité prise en charge de la classe ouvrière par le pouvoir d'Etat".

LE NON-TRAVAIL

La classe ouvrière ne peut donc prétendre, en tout cas à elle seule, être porteuse d'un autre projet de société dont Gorz fixe les grandes lignes à travers le rejet du système productiviste.

"Le travail est nécessaire à la reproduction des rapports sociaux plus qu'à la reproduction matérielle pour la société". Puisqu'il n'est pas possible de supprimer tout le travail chiant, réduisons-le au strict minimum en utilisant les techniques héritées du capitalisme pour pouvoir dégager le temps maximum pour un non-travail où chacun produira selon ses envies.



le temps libre. Le boulot prend de moins en moins de place dans la tête des gens.

Oui, sûrement. Surtout au niveau des jeunes, entre 20 et 30 ans. Ils recherchent des petits jobs, qui ne correspondent pas forcément à leurs désirs, mais qui leur assurent le strict minimum pour vivre. Ca leur suffit, et comme ça, ils ne se créent pas au boulot. Profiter du temps libre devient une revendication qui plait. A travers les 35H par exemple, on sent cela. Tout ce qui touche au hors-travail a plus

de succès que les problèmes de la boîte. Les congés, la réduction du temps de travail deviennent prioritaires sur les salaires. Dire que les gens profitent réellement de leur temps libre, c'est un coup. On ne sait pas réellement s'ils s'y épanouissent. Ce qui est sûr c'est qu'autour du mercredi libre, par exemple, il y a eu évolution dans les discussions à la boîte où je travaille. Alors qu'au début, on le voulait pour mieux assurer les tâches ménagères, maintenant, c'est davantage pour en profiter pour soi. Les discussions au boulot influent sur l'utilisation du temps libre.

APL : Que penses-tu de l'idée du plein emploi ?

Autant je suis contre le plein emploi à 40H pour tout le monde, autant je serais d'accord s'il y en a plus qui travaillent avec moins d'heures. Je comprends les jeunes de 20-25 ans qui acceptent le minimum pour vivre, pour ne pas se crever au boulot. Si les gens n'ont pas envie de bosser, c'est dû essentiellement à la fatigue et à la durée

du travail. L'idée du plein emploi sans grand changement quant au contenu n'est pas valable.

Je pense qu'il faut répartir de manière plus équitable le travail nécessaire, ce qui veut dire moins de quantité de travail, et plus de travailleurs. C'est la seule manière de donner un coup de frein au sous-emploi. De toute façon, il faudra

supprimer le travail inutile, mais pour l'instant c'est contradictoire avec le combat contre le sous-emploi. L'objectif à long terme, c'est bien sûr, la suppression du gâchis et donc, du travail qui n'est pas nécessaire. Mais en attendant, l'objectif à court terme, c'est permettre à plus de gens de travailler. Je crois que les mots d'ordre de la CFDT (35H de travail par semaine, abaissement de l'âge de la retraite) vont tout à fait dans ce sens.

C'est assez simple. Le boulot n'offre rien du tout. Dans le passé,

on pouvait avoir un apport et des initiatives personnelles qui lui donnaient un minimum de sens. Maintenant, c'est fini. Et puis, il faut dire aussi que les relations entre ouvriers sont moins bonnes qu'avant. Il y a plus de chacun pour soi, même à la boîte, avec comme issue la recherche de vivre autre chose dans le hors-travail. Cette recherche est trop récupérée par la société de consommation, mais elle exprime la volonté de profiter davantage, dans le court terme, des possibilités de vivre.

APL : Une des idées de Gorz, c'est que l'autogestion des firmes multinationales, ce n'est pas possible.

A priori il a raison. Il faut d'abord abolir les structures multinationales, à moins qu'on puisse autogérer les filiales dans tous les pays. Je suis contre l'autogestion des technocrates et des bureaucrates et de toutes façons, l'autogestion ne peut exister que s'il y a une transformation des mentalités. Il faut ramener des usines à une échelle plus humaine, car dans la société actuelle, l'autogestion n'est pas possible. Même les îlots autogestionnaires, dans les structures hors travail (quartiers, vie sociale, etc...) ne sont pas tenables. L'idée

autogestionnaire, pour moi, reste toujours valable, mais pour y arriver, il faudra beaucoup d'étapes, sûrement des défaites, et une forte transformation des mentalités.

L'intérêt du travail n'existe pas. On est là pour gagner du fric, c'est tout. Donc, l'autogestion aurait du mal à fonctionner. En tant que syndicaliste, ça pourrait être intéressant. Mais je ne vois pas tellement comment ça pourrait se traduire le concret de la chose. Au niveau du syndicat, on n'en discute pas assez.

APL : Pour construire une société différente, Gorz s'appuie sur les non-travailleurs, c'est-à-dire les exclu(e)s de la production, qu'en penses-tu ?

Je ne suis pas d'accord. D'abord, ces non-travailleurs n'ont aucune force collective, aucun mode d'organisation. De plus, c'est faire l'impossible sur le fait que la majorité des non-travailleurs, femmes et jeunes en particulier, ne cherchent qu'une chose : trouver du travail. On ne peut pas dire que la majorité des jeunes est pour un refus délibéré du travail. Pour les femmes, c'est la même chose. Et puis, fonder l'espoir d'une autre société exclusivement sur les non-travailleurs, c'est ignorer à tort les possibilités qui demeurent dans le mouvement syndical dans son entier, c'est-à-dire, dans et hors les entreprises.

L'idée n'est pas fabuleuse. Mais

ce n'est pas une idée qui peut fonctionner. Les non-travailleurs ne ressentent pas les choses comme ceux qui bossent. Les femmes ont beaucoup évolué par les contacts du travail. Ceux qui refusent le travail auraient à gagner par les contacts au travail, parce que l'usine ou le bureau, ce sont des lieux de discussion intéressants. Le refus du travail vient de l'image qu'ils en ont, en particulier par leurs parents. Mais si le travail changeait, dans ses conditions ou sa durée, ils y viendraient plus facilement d'eux-mêmes. Il faut se bagarrer pour que le travail change ; c'est du domaine du lieu de travail car ça ne peut pas aller dans le sens hors travail Travail.

APL : Tu penses que le mouvement syndical est encore porteur d'espoir social ?

Actuellement, avec l'ensemble des travailleurs, il est au creux de la vague. Le syndicat a de la difficulté à apporter des idées neuves parce que les travailleurs dans leur ensemble ne le stimulent pas. Il n'existe plus ce bouillonnement d'idées qu'on a connu dans le passé. L'organisation syndicale subit en premier lieu l'inertie des masses, inertie qui a bien été organisée par le pouvoir et les patrons, essentiellement par le mode de consommation.

Tout en étant de plus en plus insatisfaits, les travailleurs ne veulent pas du pouvoir, et ils se renferment sur eux-mêmes. Les actions syndicales ont payé dans la période de croissance, autour des salaires et du temps libre. Maintenant, c'est fini à cause de la crise et de l'intransigeance des patrons. On ne peut promettre la lune aux travailleurs,

et il faut que le mouvement syndical se dépasse, en revoyant sa stratégie en particulier, par rapport à la croissance et par rapport aux partis politiques. Il ne faut plus faire croire au Père Noël, et en ce sens, je suis d'accord avec les grandes orientations de la CFDT.

Je ne pense pas qu'il est à rejeter comme ça. Il faudrait lutter contre la bureaucratie. Mais les luttes ne peuvent être menées que par les syndicats. Si actuellement, il y a une méfiance, c'est parce que la division pèse lourd, que les actions proposées ne correspondent pas aux aspirations des travailleurs. Les syndicats se posent mal la question des jeunes, en particulier sur leur rapport au travail. On se préoccupe de leur trouver de l'emploi sans approfondir leurs aspirations réelles. Ca ne va pas.

interview

JEAN

-adhérent CFDT-
ouvrier aux chantiers Navals.

CLAIRE

militante CGT-
dans un Service Public.

APL : A ton avis, y a-t-il une accoutumance du refus du travail ?

Je pense que oui, avec deux formes différentes. Il y a d'une part le refus exprimé par certains jeunes, pas forcément la majorité d'entre eux d'ailleurs, qui veulent s'installer dans une autre forme de vie. Ils organisent leur vie de telle manière qu'ils n'ont pas besoin de travailler. Disons qu'ils vivent de fauche

et de débrouille individuelle. Sur un long terme, le plus souvent, ils ne s'en tirent pas vraiment. Et puis il y a le constat de la masse des ouvriers qui considèrent que le travail est de plus en plus chiant. Dans les discussions, au boulot, on se rend compte d'un intérêt croissant pour les week-end, les vacances

vie nocturne

procès de deux flambeurs

Lundi 26 janvier deux prévenus inculpés de vol d'affiches et d'incendie de panneau publicitaire passent au Tribunal Correctionnel de Nantes. Le Parquet requiert un mois avec sursis. Ils sont condamnés à 600F d'amende chacun et devront verser 3800F à la société Decaux.

Une honte ! C'est une honte mon bon Monsieur comme je vous le dis ! Ces deux jeunes voyous s'en sont tirés à trop bon compte. Et ce pauvre représentant de la maison Decaux un jeune Monsieur qui présentait si bien (au début de l'audience car à la fin, le vert qui assombrissait son visage lui seyait assez mal), il s'attendait à tout sauf à assister au procès de sa maison. C'est un scandale de la part de ce jeune avocat de lui avoir fait subir un tel affront.

Mais il faut que je vous explique mon bon Monsieur. Figurez-vous que dans la nuit du 30 juin dernier, deux fripouilles L. D. et J. C. n'ont rien trouvé de mieux pour sortir de leur oisiveté que d'incendier un de ces magnifiques monuments d'art contemporain (de mauvaises langues les ont baptisés "sucettes Decaux")

que la maison Decaux a accepté d'ériger dans notre bonne ville de Nantes. Et que croyez-vous qu'il arrive au procès. Maître Danet, leur avocat (car ces gens là ont trouvé un avocat...) n'a pas hésité à faire référence au sentiment de défense de l'environnement qui animait ces deux fripouilles. Et de parler de ces somptueux édifices qui jalonnent tous les 35m le Cour Franklin et le Cour des 50 Otages en termes peu flatteurs : "ces panneaux qu'ils soient vides ou non sont éclairés toute la nuit, la société Decaux enfreint le décret de 73 sur la limitation des éclairages nocturnes. Alors que nous savons tous qu'en ces temps peu sûrs, un éclairage nocturne (bénévole qui plus est) ne peut que faciliter les flâneries des honnêtes gens." Ce "Maître Danet" n'a pas hésité non plus à faire référence aux malheureuses "bavures" commises par cette brave société : les autorisations d'implantation souvent douteuses (mais qui s'en plaindraient, le philanthrope Monsieur Decaux nous a donné en échange ces merveilleux abri bus), la décision de la commission de la concurrence de sept 1980



avec menace d'amende de 1 million de francs. Mais le pire mon bon Monsieur, ce que ce jeune avocat a osé prétendre que la société Decaux avait chargé la note qu'elle voulait faire payer à ces deux délinquants alors que l'assurance pouvait couvrir les frais : arguant des bénéfices de plusieurs millions que fait déjà la société Decaux. (Et alors ! comme dirait ce brave Monsieur Barre par les temps qui courent ni faut oser produire n'est ce pas...). Certes ce jeune avocat à été brillant, mais où allons nous si les talents du barreau nantais se mettent au service de la racaille. ■

Pascal.

I.V.G.

toujours l'Angleterre

En présence d'une représentante de la mairie de Nantes, du PS, du MRG, du SMG, et des différents Groupes Femmes de Nantes, le Mouvement Français du Planning Familial de Loire Atlantique a fait cette semaine le bilan d'une année de reconduction de la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse.

Sur les 250.000 avortements reconnus en 1980, 99.429 ont été pratiqués en hospitalisation publique, 55.660 en hospitalisation privée. Reste 95.000 IVG non comptabilisées. Elles ont eu lieu soit à l'étranger soit clandestinement dans des cliniques privées qui réalisent ainsi des profits importants.

Pour le Planning Familial la situation est donc loin d'être satisfaisante, d'autant que plus de 32% des hopitaux français ne pratiquent pas encore l'IVG légale. De plus de nombreux hopitaux ne respectent pas le délai légal de 12 semaines. Dans la région, à Laval, au Mans on se limite à 10 semaines. En Loire Atlantique, qui est l'un des départements de France le mieux pourvu, l'hôpital public de Chateaubriant accepte les femmes jusqu'à 11 semaines. Dans ce département où aucune clinique privée ne pratique officiellement des IVG, 3000 IVG ont été pratiquées en 1980 soit 1799 à Nan-



tes St Jacques, 10 à 15 par semaine à St Nazaire, 218 à Ancenis dont plus de 50% des demandes proviennent de la région choletaise car aucun hôpital public ne pratique d'IVG dans le Maine et Loire, enfin 149 IVG ont été pratiquées à Chateaubriant.

Le MFPF attire également l'attention sur le fait que les conditions pour les mineures diffèrent selon les hôpitaux. A Nantes et Ancenis par exemple une autorisation écrite des parents suffit alors que St Nazaire et Chateaubriant demande la présence physique de l'un des parents. Enfin, seul l'hôpital de St Nazaire accepte de pratiquer l'anesthésie pour les femmes jeunes ou n'ayant pas eu d'enfants.

Reste le coût de l'opération. L'interruption volontaire de grosses

se si elle est prise en charge par quelques mutuelles comme la MGEN par exemple, n'est toujours pas remboursée par la sécurité sociale.

L'Aide Sociale n'est attribuée qu'au compte goutte sur 254 demandes seul 141 ont été acceptées. Dans le secteur public le coût d'une IVG est de 445F, 727F dans le secteur privé hors du département bien sûr.

Enfin pour les femmes ayant dépassé les 12 semaines légales il ne reste qu'une solution : le départ pour l'Angleterre.

Chaque semaine le Planning Familial doit donc organiser ces départs groupés : 241 en 1980. Dans ce cas le coût moyen de l'opération est de 900 à 2000F selon le nombre de semaines d'amenoré.

De 1979 à 1980 le recours aux cliniques anglaises a augmenté de 28%.

"Ceci est dû à une mauvaise information, aux médecins qui font durer, au changement de situation économique des couples précise le MFPF".

C'est pourquoi, le MFPF44 demande la suppression de l'article 317 du code pénal qui considère toujours l'avortement comme un délit, le remboursement par la sécurité sociale, l'extension des délais. "La femme doit elle même fixer les délais estime le Planning Familial. Sans pour autant frôler les frontières de l'infanticide, la loi anglaise autorise l'avortement jusqu'à 28 semaines. Mais surtout il faut améliorer l'information sur les moyens contraceptifs et relancer les recherches sur la contraception ce que les pouvoirs publics ne semblent toujours pas prêts à faire". ■

B R È V E S ...

GUILLOUARD

Alors que la direction de l'usine demande aux travailleurs de reprendre partiellement des activités pour permettre d'organiser l'acheminement des commandes stockées, la CFDT ne soutient pas l'occupation de l'usine. Pour elle, les travailleurs ne sont pas prêts et ne croient pas à cette forme d'action. Mais que faire d'autre ?

ECHAFAUDEURS

Les échafaudes du chantier naval de St Nazaire ont manifesté à Nantes, le 4 février, devant la préfecture où ils n'ont pas pu entrer. Une délégation syndicale CGT, CFDT et FO a été reçue à la direction départementale du travail, et a demandé l'ouverture de négociations auprès de la direction d'Alstom (2 douches hebdomadaires, automaticité du changement de catégorie, primes...). La délégation a fait connaître sa volonté d'obtenir, du ministre l'autorisation d'organiser une rencontre direction-syndicats.

DONGES

Elf Aquitaine est autorisé officiellement à aménager et à exploiter un stockage souterrain d'Hydrocarbure liquéfié à Donges. Il existe actuellement une citerne pouvant contenir 80.000T de propane, la prochaine aura la même contenance de butane. Gare aux étincelles !

Océane

L'autoroute A11 joliment prénommée Océane, essaie tant bien que mal de relier Nantes et Angers. Les chiffres officiels font état d'une moyenne-jour de 3200 véhicules au lieu des 6000 attendus. Il faut dire que mettre le péage au beau milieu du parcours brise bien des élans ainsi que la nécessité de rouler de nuit en feux de croisements en l'absence de protection centrale. Mais le pompon revient à l'échangeur (le seul) que de nouveaux panneaux signalent très mal. Et s'offrir l'aller-retour Ancenis-Angers n'est pas du goût de tout le monde.

CHANTELLE

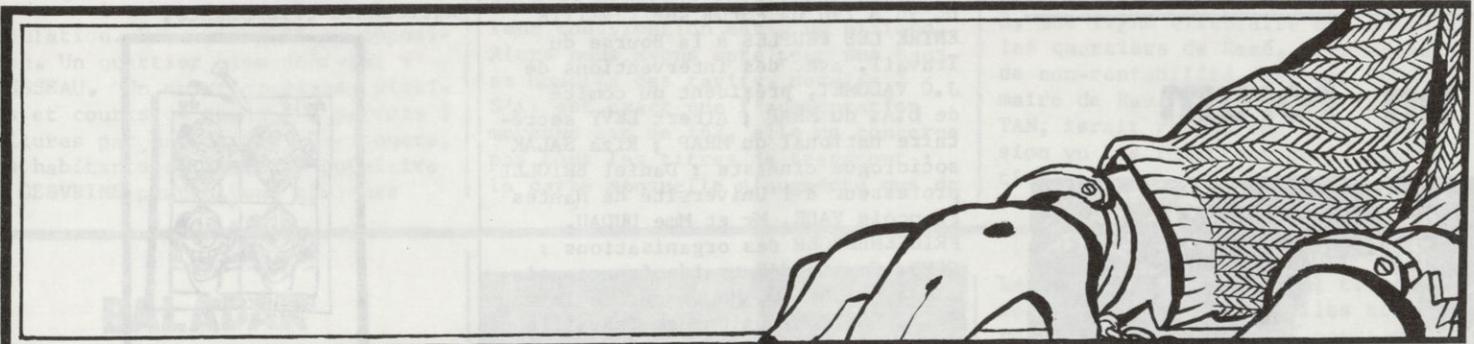
Chez Chantelle, la direction a décidé d'augmenter les cadences de travail, pour avoir des prix compétitifs, tant pis pour celles qui ne fournissent pas... L'une d'elles vient d'être licenciée. Refusant cette situation et leurs conditions de travail, les ouvriers continuent à manifester leur mécontentement en faisant des débrayages qui vont d'une heure à une journée...

MARINE

La tempête qui fait rage dans la tête des marins de la marine marchande, ne semblent pas vouloir s'apaiser. Les pensions et les prestations sociales qui leurs sont allouées, sont calquées sur la base d'un salaire forfaitaire. Mais ce salaire n'ayant pas évolué, les décalages sont à l'heure actuelle énormes. Les organisations syndicales organisent un meeting à Nantes pour appuyer leurs revendications (rattrapage pluriannuel, englobant toutes les catégories et avec un effort particulier pour les plus petits.) En cas de refus des armateurs, les syndicats appelleront à une action renforcée c'est à dire à 72 heures de grève à l'appareillage.

T RAMWAY

Le tramway ? Ca piétine. Alors qu'il ne manque plus que la signature débloquant la participation de l'Etat. Seulement voilà, une deuxième ville est en lisse : Strasbourg. Seulement d'après Mr Floch, président de la SEMITAN, le coût pour cette serait deux fois plus élevé et les délais de mise en service étant plus grands, les chances de la France pour s'imposer sur le marché mondial du tramway seraient considérablement amoindries. Alors serait-ce parce que la municipalité strasbourgeoise serait proche de la majorité gouvernementale ? Les élections prochaines risquent fort de nous apporter la réponse.



SECURITÉ ET LIBERTÉ

La loi "sécurité et liberté" est entrée en vigueur le 4 février. Vous ne pouvez plus refuser de justifier votre identité ; en cas d'impossibilité ou de refus de votre part, les agents peuvent vous emmener au poste, où il sera procédé aux opérations nécessaires pour l'obtenir, ceci avec une courtoisie. Dans le local de police vous avez le droit de prévenir aussitôt votre famille ou vos amis, ainsi que de demander à tout moment que le procureur de la République soit aussitôt averti. En aucun cas la durée de la vérification ne peut excéder 6 heures à compter de l'invitation, et aucune empreinte digitale ou photographie ne peut être relevée. Un procès verbal doit mentionner les raisons pour lesquelles

il y a eu contrôle avec le jour et l'heure à partir desquels vous avez été conduit au poste, les conditions dans lesquelles vous avez été conduit au poste, les conditions dans lesquelles vous avez pu contacter vos amis ainsi que le jour et l'heure à laquelle vous avez été relâché. Ce procès verbal doit être signé par vous et au cas où vous refuseriez il doit être fait mention. Il doit apparaître aussi que l'officier de police judiciaire vous a avisé de votre droit de faire prévenir le procureur. Toutes ces indications doivent être portées sur un registre spécial. Les renseignements que vous fournirez ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'un fichage.



nadia

NADIA est une femme qui a demandé le divorce. Elle a trois enfants. Lors du jugement de conciliation, le juge des affaires matrimoniales confie la garde provisoire des enfants au père. Il faut préciser que Nadia est homosexuelle et qu'elle ne s'en cache pas (elle vit avec une femme).

Dans les faits le père n'exerce pas ses droits. Il laisse les enfants chez Nadia plus des trois quarts du temps. Aussi l'avocat a engagé une procédure en référé.

Le résultat de cette procédure est négatif, ce qui nous laisse mal présager de l'avenir.

Mais en fait il apparaît deux contradictions principales :

- La justice refuse la garde des enfants à Nadia mais elle s'est sentie obligée d'augmenter l'allocation des frais de garde car dans les faits c'est Nadia qui en a la charge entière ;
- d'autre part, cette décision provisoire, en vue du jugement, rendue en fonction d'un seul critère : l'homosexualité, porte atteinte de ce fait aux libertés individuelles.

Les discriminations, attaquent tout particulièrement les homosexualités, montrent la nécessité de s'unir pour lutter contre les atteintes aux libertés individuelles, dont Nadia fait les frais.

Le comité de soutien envisage d'engager une campagne de sensibilisation, réunion le LUNDI 16 FEVRIER A 20H30 au centre social de la Bottière.

librairie 71

La librairie 71 fermera vraisemblablement ses portes au printemps 1981. D'ici là elle doit réaliser de l'argent. La librairie n'ayant que très peu de fonds propres, elle n'a pu fonctionner, dès le début, qu'avec des emprunts qui doivent être remboursés, car tout son avoir est sur les rayons.

Comment aider la librairie ?

En y allant faire un tour et en achetant des livres. Le libraire prend les commandes mais surtout il incite chacun à chercher dans les rayons et à y découvrir quelques titres.



M.R.A.P.

un forum



Talila

Le comité de Loire Atlantique du MRAP organise le SAMEDI 21 FEVRIER DE 9H A 19H un Forum sur l'AMITIE ENTRE LES PEUPLES à la Bourse du Travail, avec des interventions de J.C VALOMET, président du comité de L.A. du MRAP ; Albert LEVY secrétaire national du MRAP ; Riza SALAK sociologue cinéaste ; Daniel BRIOLET professeur à l'Université de Nantes François YADE, Mr et Mme DUDAU, FRIESENBERGER des organisations : CCFD, Comité d'Entraide franco-asiatique, L'UNESCO, Mouvement de la Paix, GASPROM, Union des Travailleurs Turcs, Comité d'Information et de Soutien aux Indiens d'Amérique, Culture et Liberté...

11H30 : Inauguration de l'exposition photos : "Amitié entre les peuples, environnement, culture, rencontre".*

18H : Meeting de solidarité avec les victimes du racisme et de la répression.

20H30 : GALA à l'auditorium du conservatoire avec Georges FORET, chanteur gabonais, le groupe marocain ALWAN et la chanteuse juive YIDDISH TALILA.

* l'exposition sera à la mairie de Chantenay du 22 au 28 février.

ARMEE

renvois

Plus de 20 personnes de Loire Atlantique avaient renvoyé leurs papiers militaires (en soutien aux paysans du Larzac et pour dénoncer la militarisation). Deux personnes de ce groupe passent en jugement (1 instituteur et Michel Mansuy, animateur aux centres de loisirs de Nantes) le Lundi 16 février à 14H.

Le groupe appelle tous les antimilitaristes à manifester leur solidarité par :

- une présence lors du jugement
 - le renvoi de papiers militaires
 - lettres ou télégramme au juge. ■
- Pour prendre contact M Mansuy
Tél : 74.21.34.

Galerie Beaulieu

LA SEDUCTION DU MIRAGE.

Centre commercial Beaulieu, le vendredi est maussade mais, entre les soldes et les caddies, l'Armée Française rutille sous les néons. Offert au public Nantais, les gloires de l'aviation, ses pionniers, ses réacteurs. Maquettes de radars, photos presque artistiques (Wouah ! le contre-jour sur un uniforme. Oh ! le berger allemand surveillant des "oiseaux" de l'armée de l'Air). Avez-vous déjà vu un VRAI mirage ? Il est là, le vrai de vrai, posé au milieu du Parvis central, devant Casino. Pour compléter cette offensive de séduction, l'Armée de l'Air n'a pas oublié nos chères petites têtes blondes, futurs embrigadés de notre Défense Nationale. Deux instructeurs à l'insigne ailé les initient au maniement des avions grâces à huit simulateurs de postes de pilotage. Dassault, Thomson CSF et autres multinationales, la main dans la main avec les "chevaliers du ciel" pour une offensive de charme, d'héroïsme banalisé et de technologie nationale triomphante. ■



avis de recherche

AVIS DE RECHERCHE n°30 vient de paraître au sommaire des nouvelles du front. Martial, plusieurs mandats d'arrêt, et 7 ans de cavale insoumise. On peut se le procurer en écrivant à Avis de Recherche BP 53 75861 Paris Cedex 18.

PAROLES INSOUISES : "des insoumis totaux en cavale parlent, un bouquin à paraître. On peut envoyer les bons de participation à l'auto édition de ce livre à Avis de Recherche (avec un petit chèque). ■

LES BUS CHERS

Depuis le premier février, les tarifs des transports en commun de l'agglomération nantaise sont en augmentation de 16%. Une situation que dénoncent les traminois CGT qui, lundi dernier avaient installé un "bus information" à la gare centrale de la Place du Commerce. Leur pétition réclamant le retrait de cette hausse et un meilleur service public dans les quartiers a recueilli en une seule journée 1500 signatures. Une démarche syndicale nouvelle : s'adresser à l'usager.

"Va-t-on vers un transport de riches ?" questionne la CGT. Chiffres à l'appui. "C'est le carnet qui a le plus augmenté (+ 18%), alors que le ticket au détail grimpe moins (+ 16,6%).

Prenons une famille. Le père gagne 2500F par mois, deux enfants de 7 et 10 ans, l'épouse est au foyer. Voici leur budget de transport :

• 1 carte mensuelle de travail:	87F
• 2 cartes scolaires pour les gosses	: 124F
• 2 carnets de tickets pour la femme	: 40F
Total	: 251F

"Soit une ponction de 10% sur le salaire mensuel !" Responsable de cette situation alarmante, selon la CGT, une mauvaise conception du service public des transports.

"Il ne suffit pas d'étendre le réseau kilométrique, si on ne va pas où il faut..." L'évolution du réseau depuis 1975, on peut la saisir à travers quelques chiffres.

De 75 à 80, le nombre de km parcourus a augmenté de 97%, les recettes de 96%, alors que dans le même temps le nombre de voyageurs ne progressait que de 45%. Les usagers supportent donc aujourd'hui 72% des charges kilométriques contre un peu moins de 40% en 75.

Comment augmenter le nombre des usagers ? En organisant une vaste consultation démocratique (associations de quartiers, syndicats...) pour recenser les besoins réels de la population. Deux exemples en opposition. Un quartier bien desservi : HOUSSEAU. "Un quartier riche, piscines et courts de tennis, 2 parfois 3 voitures par habitation. Par contre, les habitants du quartier populaire de GESVRINE poursuivent toujours

leur action pour avoir un service de bus correct". Même chose sur la ligne 89 (Bottière-Carrefour). Les habitants du Perray, à mi-parcours, font actuellement circuler une pétition pour être desservis. Ne plus faire donc des kilomètres sans voyageurs et désenclaver ceux qui en ont le plus besoin. Autre solution préconisée par la CGT des traminois : porter la taxe patronale sur les transports publics de 1 à 2% et instaurer un contrôle effectif, beaucoup d'entreprises "oubliant" de la payer. Enfin, que l'Etat paye sa part et en prenne les moyens : détaxe du carburant nécessaire aux transports en commun et imposition des compagnies pétrolières.

Pour M. CANEVET, adjoint au maire de Nantes et président du SITPAN (Syndicat Intercommunal des Transports Publics de l'Agglomération Nantaise), il n'y a pas de secret. L'augmentation des tarifs était inévitable.

"L'inflation est de 13,6%, et encore si l'on s'en tient à l'indice INSEE. Le gas-oil a augmenté de plus de 25% dans l'année, les frais de personnel de 17% et les pneumatiques de 18%. Ces trois postes représentant 60% de nos charges. Les recettes n'en couvrent qu'environ la moitié. Il faut bien que quelqu'un paye. L'Etat ? Il nous a supprimé sa subvention l'an dernier parce que nous avons trop augmenté les salaires (nous ne suivons pas le Plan Barre). Les collectivités locales ? Avec 33 millions supplémentaires, leur contribution est à un plafond. Alors nous avons opté pour une hausse modulée des tarifs. Modulée ? S'il est exact que l'augmentation moyenne est de 16%, elle ne concerne pas tous les titres de transport : la carte mensuelle n'augmente que de

14% (l'inflation) et surtout la carte hebdomadaire, destinée aux travailleurs, n'augmente que de 4,8%. Des chiffres dont la CGT ne parle pas..." *

Améliorer le service public en écoutant les usagers ? "D'accord pour la concertation mais qu'on ne nous demande pas de fermer les lignes non rentables. Nous avons opéré un véritable "maillage" de l'agglomération pour étendre les services offerts. Desservir les zones à faible remplissage, c'est ça le service public... On ne va pas faire comme la SNCF qui supprime la ligne Nantes Chateaubriant..."

"Quant à la taxe patronale dite de "versement transport c'est finalement un salaire différé comme les cotisations de sécurité sociale. Elle est perçue par l'URSSAF pour toutes les entreprises de plus de neuf salariés. Pour la faire passer de 1 à 2%, il faudrait une modification de la loi..."

Eternel dilemme: gérer la pénurie ou provoquer le "clash" pour "mettre l'Etat devant ses responsabilités"...

Ph.B.

* 1) la carte hebdomadaire passe de 20 à 22F. C'est vrai. Seulement l'an passé, alors que la hausse moyenne était de 15%, cette même carte hebdomadaire avait augmenté de 17%.

2) Carte mensuelle à 87F. Carte hebdomadaire à 22F. Problème: les mois-cartes font, sur l'année une moyenne de 4 semaines 1/2. Ainsi, janvier et mars : 5 semaines soit, compté en cartes hebdomadaires, 22F x 5 = 110F; et non forcément 22F x 4 = 88F.

** Et pourtant. Il était fortement question de supprimer la ligne R, une ligne circulaire qui dessert les quartiers de Rezé, pour cause de non-rentabilité. Jacques FLOCH, maire de Rezé et patron de la SEMI-TAN, serait revenu sur cette décision vu les réactions de la population.

BALADAR

Interviewer les baladariens n'est pas chose facile. On voudrait qu'ils nous content la vie qu'on dit si paresseuse sur cette île Baladar; et pour toute réponse, on se voit gratifier d'une mélodie lancinante, d'une sarabande de joyeux lurons ou un air de fanfare à iode. On cherche le scoop, le vécu, la confidence exclusive et on n'obtient que quelques babillements nonchalants, quelques "Hmmm..." quelques "Wooah !" au milieu d'une sieste béate et paisible. Autre spécialité facétieuse de l'île celle de disparaître mystérieusement



dans la brume à l'approche des vaisseaux, paquebots et trigano. On dit qu'une seule fois, l'île tranquille et espiègle s'est laissée approcher par un Galion... (mais c'est tout ce qu'on sait pour l'instant...).

Le continent, son général trésorier, son armée, ses tractopelles et ses cours de la Bourse vont pourtant s'intéresser fermement à l'île... D'après un texte de Jacques Prévert, le théâtre du Galion a réalisé ce spectacle qui présente beaucoup de musique (sans jamais toucher dans la comédie musicale : ni Hollywood, ni West Side Story). Six comédiens et comédiennes (dont deux nouvelles venues, pour l'occasion). BALADAR d'après Prévert 12-13-14 Février salle du Jamet Bellevue (20F). et ANCHES DOO TOO COOL : duo Pabeuf Herpin après le spectacle samedi 14 Février. Réservation 46.04.88. (14-18H).

LES POETES DANS LA VILLE

La plupart des manifestations présentées dans le cadre du mois des "Poètes dans la ville" tendent à présenter le texte poétique dans des démarches qui l'associent à d'autres disciplines (oh ! le vilain mot). En cherchant à séduire d'autres sens que le pur intellect en recherchant un certain théâtralité, une dimension publique, spectaculaire à la communication qui unit le poète, l'interprète et celui qui reçoit ces poésies : auditeur, spectateur, lecteur...? Faire respirer la poésie, la colorer, magnifier son intensité, c'est l'objectif de ces alliances à la peinture, le silence, la voix ou le silence...

● 11 Février. 20H. Mercredi de l'OPERA. Une heure de musique sans entracte. Recital M. Piquemal et les 16 solistes de son ensemble vocal. L'alliance musique poésie en Allemagne : Schumann, Brahms, Schubert (sur des textes de Goethe...) et en France : textes de Hugo, Baudelaire, Desnos, Apollinaire (sur des musiques de Duparc, Ravel, Fauré, Poulenc) Théâtre Graslin.

● 13 Février. 21H. Café de l'Europe. Le groupe "PRESENCE ET POESIE" anime depuis 5 ans ces soirées de lectures de textes (2ème vendredi de chaque mois, à l'étage) par des poètes régionaux.

● 14 Février. 14H. Le groupe "Présence et Poésie" descend DANS LES RUES (de la Juiverie à Graslin), poèmes, musique et marionnettes à fil.

● 14 Février. 21H. Salle Vasse. Recital du groupe POINT DU JOUR. Quatre nantais ont mis en musique Villon, Verlaine, Prévert, René Guy Cadou, Paul Keineg... Tout en cherchant à éviter les écueils de l'intellectualisme l'hermetisme. Un langage musical personnel s'éloignant parfois du cadre classique de la chanson. (Flute, claviers, gui-

tare basse, contrebasse, guitare et voix). Point du Jour interprète aussi des poèmes sur des musiques d'autres compositeurs (Ferré, G. Pierron).

● 20 Février. 21H. Auditorium du Château des Ducs. Montages poétiques mis en page et en musique par Yves de la Monneraye de "Présence et Poésie".

● 20 Février. 21H. Auditorium du Conservatoire. Les derniers lieder de Strauss par l'OPPL (avec la cantatrice Edda Moser).

● 23 Février. 17H. Henri Chopin présente son livre "POESIE SONORE" : "faire entendre les rumeurs du corps tous ses rythmes, toute l'oralité vocale du langage parlé de la poésie, qui avait été cachée par X siècles de



POINT DU JOUR ▲

poésie écrite et imprimée, laquelle supprimait les communications à percevoir par l'oreille". (extraits).

● 23 Février et 24 Février. 20H. Centre Graslin soirée "Poésie sonore". Lecture et bandes vidéo.

● EXPO, Camille BRYEN au Musée des Beaux Arts des poèmes de Bryen et de ses amis qui de Dada au Nouveau Réalisme ou montre leur intérêt pour les objets, lambeaux d'affiches, ou la poésie sonore. Photos de Brassai (graffiti et palissades) de Hubac et Wols.

● EXPO. CHAISSAC à l'Atelier sur l'Herbe (3 rue Fénelon, 16H-19H). Gaston Chaissac, peintre et poète. A classer dans le courant de l'"art brut" (arts populaires, primitifs de l'enfance et des "fous"), un "toteur", (planche vermoulue peinte) un portrait (toiles pliées) un personnage (assemblage de deux rondins). De la sculpture en patois, de la peinture en dialecte, des textes qui font corps avec le graphisme.

● René ROUGERIE, l'éditeur de "Réalités secrètes" et maintenant de "Poésie Présenté" sera à Nantes le samedi 14 Fév. 1981 à la librairie "L'envers du Miroir" de 17 à 21H. R. Rougerie travaille depuis plus de 30 ans pour la poésie et pour l'amour du livre -

Il a fait découvrir de grands talents : Vian en 1949 avec "Cantitènes en gelée" et des "presques inconnus" comme Jean Cassou, Jean Anselme, Paul Régnaud, Angèle Vannier... et publier Max Jacob, St Paul Roux... Il est accompagné de Nicole et Georges Drano, auteurs peu connus qu'il a publié : "Séquences" ; "il va neiger, nous attendons dans le parc" de Nicole Drano et "Le chemin du jour touche au chemin de la nuit" de George Drano.

COURRIER

Quand j'ouvre ma boîte à lettre et qu'il n'y a rien, j'ai un petit pincement au cœur. Mais une fois de plus, la lecture de mon courrier a provoqué une de ces lames de fond faite de rancune, de révolte, d'amertume, de désespoir, et aussi de haine. Et j'ai revu dans une vaste fresque toutes les luttes que je dois mener pour avoir une petite place au soleil... luttes où je dépense des énergies folles pour faire reconnaître le moindre de mes droits quand en face de moi se liguent les forces traditionnelles qui ont avantage à "tuer" des femmes comme moi ; Qui sont une interpellation à vrai dire une provocation !

La santé en prend un coup, le moral aussi et les relations avec mes propres enfants par conséquent... avec toutes les autres suites que cela entraîne...

Et on tourne en rond !...

Femme seule depuis trois ans, avec deux enfants, pour avoir choisi de fuir une vie de couple désastreuse pour les enfants d'abord et pour moi ensuite. Non pas acte de courage parce que j'avais la trouille au ventre mais fuite devant l'invivable fuite pour ne pas crever. Cela veut dire que pour un tas de côtés matériellement d'abord, et affectivement il m'a fallu d'abord survivre, avant de pouvoir enfin commencer à vivre en tenant compte que mon équilibre est sans cesse remis en cause et menacé de l'extérieur du côté professionnel, cadre de vie, relationnel.

Mais je suis syndiquée politisée, avec une vie privée "en total (??) désaccord avec le caractère propre de la structure dans laquelle je travaille.

encore ai-je la chance d'avoir une formation professionnelle et d'avoir pu reprendre mon travail dans des conditions assez spéciales d'accord et à contre-cœur d'accord, mais enfin j'ai un salaire assuré et un salaire dont je ne me plains pas étant donné les périodes précédentes et la relative sécurité qu'il m'apporte maintenant.

A vrai dire ce genre de travail m'apporte aussi des satisfactions et il n'est pas du tout inintéressant.

"Vous devez convenir que vous êtes quelqu'un de spécial qui ne convient pas à un milieu traditionnel" (sic)

Alors j'ai suscité une cabale démontée par la lutte syndicale mais qui n'est pas sans conséquence quand je revendique quelque chose. La preuve ?... le courrier d'aujourd'hui.

J'en suis à mon nième déménagement à quand le prochain ? "On ne loue pas à une femme seule... Une femme seule donne une mauvaise réputation à une maison... etc..." et quand à cela s'ajoutent "les tares" déjà citées on s'arrange pour lui reprendre la maison dans laquelle elle se plait...

Et quand les relations affectives échouent neuf fois sur dix parce que si on aime bien une fille indépendante, responsable, qui s'assume seule, donc qu'on n'aura pas besoin d'assumer, on a aussi peur qu'elle s'attache et une fille comme cela avec deux mômes (quand ce sont ceux d'un autre en plus)... qui a des tas de problèmes à résoudre (voir plus haut...) c'est pas intéressant.

Ca ne change rien aux choses de laisser déborder le vase mais cela fait du bien.

Je ne possède pas l'art de la parole mais je voudrais dire au moins ceci : quand je lis certains articles écrits par des "féministes" je ressens combien parfois ils sont un contre témoignage des aspirations profondes de beaucoup de femmes... et peuvent ridiculiser la lutte de celles qui revendiquent le simple droit d'être reconnues comme des adultes, responsables d'elles-mêmes.

Moi femme, et femme seule, je dis que la lutte des femmes n'en est qu'à ses débuts et ne l'oubliez pas si vous avez la chance de faire partie d'une élite pour qui le simple droit de dire "je" est du passé. N'oubliez pas s'il vous plait qu'il y a des millions de copines qui subissent journalièrement la répression sous forme de mesquineries, d'oppositions ou de refus hypocrites difficilement décelable parfois, par tous ceux qui représentent le pouvoir, hommes ou femmes aussi, dans le travail, la vie sociale, ou la vie privée sous des prétextes de moral* et se demande parfois si l'on est normal et si l'on n'a tout simplement pas la phobie de la persécution.

Pour terminer j'ajoute que les femmes seules à mon avis, ont moins besoin d'être assistées (voir campagne des 50 mesures !) que d'être simplement acceptées !.

A une autre fois !

* de religion, parfois de respect des autres et de solidarité humaine ou de conscience professionnelle. Mais à la couleur de qui ?...

feminisme
visceral
ou
quotidien

deux concerts POUR LES DITS

1/salsa

C'est un évènement : premier concert de Salsa dans la région, on l'attend avec impatience. Une soirée assaisonnée, annoncée par "Radio Bemba" (radio bouche lippue, l'équivalent antillais de notre "téléphone arabe").

Un concert qui se promet d'être chaloupant, souple et percutant. Rythmes latinos, "sauce" afro caraïbe.

Henri Guédon est, avec Azuquita, l'un des meilleurs représentants de la Salsa en France. Ils ont joué pour Pierre Goldman qui était aussi un salsero, un frère, un ami. Le concert "Salsa pour Goldman" les avait réunis (ainsi que Bidon K, autre groupe invité à Nantes par l'APL...).

Henri Guédon entend faire une musique qui entraîne dans les chaleurs enfiévrées de la danse tout en restant très riche musicalement : "c'est une musique vivante sur laquelle on danse en l'écoulant. Il faut arriver à démystifier cette hiérarchie musicale qui existe en France. Moi, je ne veux pas faire une musique de salon, mais je ne demande pas



henri guédon

au public de venir uniquement pour prendre son pied, mais aussi pour écouter, ne pas se dire il y a des nègres qui jouent... qu'ils fassent les macaques".

Henri Guédon laisse la frime latine aux super-vedettes américaines. Cette musique vient de trop loin

pour qu'il se laisse prendre au cinéma commercial qui commence à s'orchestrer. La Salsa c'est du sérieux. Ce qui n'empêche surtout pas la joie de jouer, le plaisir de danser. El Conjunto Henri Guédon Jeudi 19 Février la Frebaudière. ■



2/mama béa

On a dit de Mama Béa qu'elle était de la lignée des Catherine Ribeiro, des Colette Magny, des Jonis Joplin. Elle s'est présentée comme en marge, à contre-courant du show-business. On parle de cri à peine canalisé d'une voix rauque-aigue parfaitement maîtrisée, de "solos" de cordes vocales qui n'ont rien à envier aux plus féroces déchainements d'une guitare électrique. Quant à elle, cette "petite bonne femme pas plus grosse qu'une Piaf", elle définissait ainsi son public, lors d'un interview : "Pas vraiment politisé. Ils viennent parce que c'est la fête (...). Il y en

a de très jeunes de treize à quatorze ans, des lycéens, des loubards et des femmes de dix huit à 45 ans. Des couples pas vraiment marginaux, mais qui aspirent à autre chose"... Sur scène, elle aime revenir saluer en faisant des conneries : "Dutronc il me plaisait, ce mec qui chantait à côté de ses pompes et qui le savait. C'est sain. Je n'aime pas les gens qui se prennent pour des prophètes". ■

● SALSA Le Conjunto HENRI GUEDON
Jeudi 19 février 20H30 salle de la
Frébaudière bourg d'Orvault 35F
(réservation 30F).

● MAMA BEA
Samedi 28 février 21H
Champ de Mars 40F.

Pour ces deux concerts locations
Librairie 71 (rue Jean Jaurès),
Maillet disques (rue Racine), La
Fauvette (Galerie Beaulieu) et APL.

GAMAKO

Encore un groupe de percussionnistes. Décidément la formule a le vent en poupe ; après BIDON K, ZAKA GUEM (et j'en oublie...) KALIMBA, voici GAMAKO.

Quatre musiciens africains dont les origines ont donné le nom du groupe: GABON Madagascar et Côte d'Ivoire. Depuis 79, après des péripéties dues à l'absence de moyens et aux exigences universitaires, GAMAKO s'est stabilisé à quatre, nombre plus res-

treint rendant plus plausible la survie du groupe.

(Certains d'entre eux font aussi partie du groupe de jazz ALLIGATOR). A partir des thèmes traditionnels, GAMAKO fait déferler les rythmes africains et afro cubains. Sur cette trame de percussions viennent se greffer des chansons traditionnelles et modernes de l'Afrique. En attendant de pouvoir ajouter une troisième dimension, celle de l'échange entre les musiciens et des danseuses. "Chez nous, explique Boniface, les danseurs sont très cotés : ils doivent allier la technique à la sensibilité, en suivant le rythme déve-

loppé et en faisant des propositions en indiquant des portes de sortie pour faire évoluer le rythme".

"Rien de mieux que de voir un corps en mouvement sur les rythmes proposés pour suivre les tempos africains pas toujours évidents", reconnaît Boniface (qui affectionne particulièrement les contre-temps).

GAMAKO : Boniface (Congas), Georges (Vocal et guitare basse), Pierre (Balafon, vocal, maracas...), Rivo (bongo). ■

JEUDI 12 FEVRIER au CHALET (sur le campus, face à l'ESCAE) 21H.

JOHNNY : SHOWBIZ & SOUVENIRS

Lundi 1er février, à la Beaujoire Continental Edison et Johnny Halliday en concert.

Continental Edison, qui finance sans doute une partie de la tournée distribuait par l'intermédiaire d'hôtes se venues d'une autre galaxie des photos de la star, les mêmes que celles qui arrosent Nantes depuis une semaine, mais sur papier glacé et avec une dédicace publicitaire faite par la main du maître. Tout ceci ne déparait pas avec l'atmosphère show-biz des ventes de tee-shirt, d'écharpes, de photos et même d'un programme avec poster que l'on s'arrachait moyennant 10 balles.

Le concert était un lundi soir et pourtant il y avait environ 4000 personnes. Côté personnalités, malgré leur discrétion on remarquait Catherine Deneuve et Henri Michel, bon pour quelques autographes. Mais le public était à majorité populaire. Les couples d'une trentaine d'années cotoyaient les jeunes loubirds. Si côté féminin, une mode se détachait pas vraiment, côté masculin la coiffure cheveux en arrière, légèrement à la rocker était de rigueur quelque soit l'âge. Avec moustache, façon "beauf" pour les plus vieux. On sentait qu'à travers ce concert planait le souvenir-souvenir d'une jeunesse... Perdue ?

Quant à Johnny, tout de cuir noir vêtu, en contraste avec une chevelure plus blonde que jamais, il a tout fait. Toutes les attitudes de scène qui ont fait sa célébrité : la posture jambes écartées, avec jeu d'

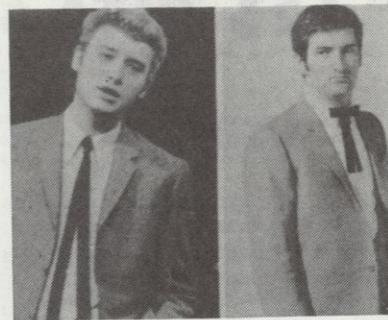
épaules et balancement des mains "on ne peut plus virils"... la sueur, les "wooh", la coiffure rocky en plein milieu du concert avec jet du peigne dans la foule... les paroles criées pour avoir plus d'impact (qu'est-ce qu'elle a ma gueule ?) et l'utilisation si célèbre de guitares pas branchées où les doigts arrivent pas à se détacher pour faire un second accord. Enfin tout, et ça marche toujours. Ainsi j'ai entendu des filles, qui alors qu'il chantait "si j'étais charpentier, voudrais-tu m'épouser ?" hurlaient que oui... Puis quand l'idole a demandé de se lever, tout le monde debout sur les chaises, dansant presque. Faut dire que vu le prix des places, de 65 à 100 Frs, chacun en voulait pour son argent.



GERARD.

Johnny Halliday

LE TEMPS DES YÉYÉS



Johnny et Eddy au « temps des copains »

MELI MELO les cœurs creux

Deux personnages, un mâle et une femelle, existent sur la scène d'une froide petite salle provinciale. Ils promènent avec difficulté leurs dégaines de clochard propre et de poupée déguisée, ridicules et touchants...

Mais le masque se dilue, et par degrés apparaît un visage en perdition, navré, plein de muettes questions. Pourtant elle se prend toujours et recommence, épuisant son imagination et sa vie en variantes de séductions. Lui déplace autour d'elle la figure d'un vague cousin de Buster Keaton, un corps un peu voûté, aux lenteurs et aux élans aussi gauches...

Ils jouent leur vie, des vies, entiers et disloqués. Drôles, cocasses, burlesques, pitoyables, anodins bouleversants, poètes et singes, hommes et femmes, empêtrés dans les conversions de leur sexe et de leur siècle, dans les carcans préfabriqués d'une idéologie qui commence à peine à s'élimer...

Une seule parole, péniblement accouchée, presque atone franchit ses dents à lui : phrase élémentaire essentielle et crédule de l'aveu amoureux. A peine sortie, telle un gros oeuf, de la bouche distendue, sous le regard effaré, la courte phrase l'atteint, elle, en plein centre vital. Son sac, pesant bric à brac, choque le sol d'un mouvement brusque et fatal, comme un couperet de guillotine. Elle chancelle un bon moment ; il se précipite, lent, affolé... puis ils voyagent, en eux-mêmes et ailleurs, chez vous peut-être.

... Pour finir, ils dansent, une dernière fois, mais de dos, leur numéro. Un public immense les ovationne. Ils saluent, elle envoie des baisers les applaudissements durent. Puis lentement, comme à regret, ils réintègrent la coulisse, se retrouvent nez à nez, et doucement nous font face, tandis que la lumière décroît, noyant peu à peu leurs visages marqués, gribouillés, consommés, familiers, terriblement vacants.

Nicolas.

Brigitte Mériau.

RAVA AU MARLOWE

Sobre et élaborée, telle à été la prestation du quartet d'Enrico RAVA. Cette formation italo-scandinave a ravi le public venu mercredi soir au Marlowe (successeur des Petits Saints). Occasion de mettre les pieds dans ce nouveau lieu nantais, sans être fringué à 4 épingles comme le rappelle le panneau "Tenue correcte exigée" apposé à l'entrée. L'endroit est agréable. Photos de vedettes de l'écran éclairées par des PROJOS de cinéma. Clark Gable et Marlène Dietrich sur fond rouge. La clientèle d'habitueés, très "classe", évolue en toute aise dans ce cadre qui marie Hollywood et Tropiques : palmiers (en toc) et coup de bambou (tarif des consommations). 15F pour une bière bouteille (la pression à 7 balles étant mystérieusement épuisée). Les cocktails, plus "branchés", coûtent au minimum 25F. Ambiance "Club" donc, pour ce premier concert au Marlowe. Le quartet passe en douceur d'un tempo à l'autre, avec une souplesse faussement nonchalante qui ne saurait faire oublier la grande finesse et la personnalité des 4 musiciens. On se croirait à l'époque pré-free-

jazz, où l'on sentait tout ça venir. La rythmique commence à se débrider, les tempos se subtilisent, les sonorités glissent vers plus de liberté. Par son phrasé tantôt coulé, tantôt délié, son jeu feutré, "cool", ses phrases hachées, placées avec beaucoup de sensibilité, Enrico Rava s'est révélé un trompettiste talentueux. Peu mis en valeur par l'absence de son, Franco d'Andréa fait pourtant tintinabuler son piano, propose des digressions des complications du thème.

Un solo surprenant, en rupture avec lui-même. Les mains se poursuivent, se dépassent sur le clavier. Jon Christensen effleure sa batterie. Un jeu plein de retenue et de subtilité rythmiques, très à l'écoute des trois autres. A la basse, Palle Danielson fait éclater les tempos, les enrichit, les diversifie. Après l'entracte, la formation se montre plus détendue, toujours très à l'aise, sans jamais verser dans l'exploit spectaculaire. Sur une fausse fin qui n'en finit pas, Rava ramenant toujours le thème après un silence, on évalue la complicité des musiciens. Dans le genre complice, mais moins sobre, le couple, qui, au bar, dragouille avec ostentation a eu l'heureuse idée de disparaître avant la fin du concert.

CINEMA

KATORZA

LE MIROIR SE BRISA (G. Hamilton)
LE DERNIER METRO (Truffaut)
HISTOIRE D'ADRIEN
LES BLUES BROTHERS (Landis) 14H30/
20H/22H15

OLYMPIA

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (des.
animé) 20H merc et dim 15H
GUNS (Kramer) 22H

COUSÉE

FANTASIA (Disney)
JE VOUS AIME (Berni)
PSY (De Broca) 14H30/20H/22H15

CINÉMERCREDI

Mercredi 18 fev.
LA RIVIERE ENCHANTEE (Anglais) 14H30
CAT BALLOU 17H

CINÉMATHEQUE

Le cinéma italien OLMi et LATTUADA
Mardi 17 20H : LE TEMPS S'EST ARRETE
(60) Olmi
22H : IL POSTO (61) Olmi
Mercredi 18 : 20H : LA NOVICE (60)
Lattuada
22H : LA MANDRAGORE (65) Lattuada.

BEAULIEU

Mercredi 11 jeudi 12
LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT 14H/
16H30/21H
vend 13 : 21H ; sam 14 22H30 :
LE REBELLE (G. Blain)
Sam 14 20H15 ; dim 15 14H30
LE SHERIFF ET LES EXTRA TERRESTRES

SALLE VASSE

Judi 19 20H30 LES HERITIERS (C. Die
guès)

APPOLO

LES SURDOUES DE LA IER COMPAGNIE
14H20/16H45
LA COCCINELLE A MEXICO (Disney)
14H05/16H05/18H05/20H05/22H05
BRUBAKER (Rosenberg) 13H55/16H30/
19H55/22H30
LA CAGE AUX FOLLES (Molinaro) 16H20/
20H
UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR (Giovan
ni) 14H/22H20
HARLEQUIN (Aust.) (Wincer).

ARIEL

HURLEMENTS (Dante) 14H/16H/18H/20H/
22H

CONCORDE

CHINATOWN (Polanski)
MON ONCLE D'AMERIQUE (Resnay)
DERSOU OUZALA (Kurosawa) 20H dim :
14H
LE GUEPARD (Visconti) 20H dim 14H30
L'EXORCISTE (Friedkin)
LES DAMNES (Visconti) 20H dim 16H
THE ROSE (Rydell) 22H30 dim 16H30

PSY.

Marc, soixanthuitours sut le re-
tard, s'est fixé comme psychothéra
peute aux côtés de Colette, dans une

grande batisse campagnarde. La cure
de ses clients sera fortement bous
culée par l'arrivée de l'ancienne
petite amie de Marc et de deux de
ses copains, truands en cavale...

Lorsque la comédie cinématogra
phique louche sur le théâtre de bou

levard, on a peu de chance d'éviter
un malheureux télescopage des genres
La sauce cocu, remaniée au goût du
jour par les bons soins de Lauzier
ne permet pas à De Broca d'éviter
tous les écueils que fromente un
cinéma fonctionnant uniquement sur
les réparties et le comique de si
tuation...

Où est le cinéma là-dedans ?
Dans les pubs de l'entracte.

HARLEQUIN

avec
Robert Powell
à l'APPOLO.



TUSK.

Tusk et Elise naissent le même
jour dans les Indes des années 20.
Mais Tusk est éléphant et Elise,
fille de colon anglais. Et même si
on ne se refait pas, l'écoute de l'
autre saura bousculer les frontières
culturelles, après avoir permis au
bon droit de triompher...

Présente préférentiellement à un
public d'enfants (séances à 14 et
16H le mercredi). Le nouveau film
de Jodorowsky risque fort de ne fai-
re le bonheur que d'un maigre public
adulte... hélas.

Car il s'agit bien d'une fable,
le pré-générique annonce la couleur:
fable panique. Le panique celui d'
Arrabal et Topor... Sous ses appa-
rences simplistes ce film est donc
ponctué de symboles où plane l'es-
prit initiatique.

L'un ou l'autre aspect de cette
démarche peut irriter. Pourtant l'un
et l'autre ne se démarquent jamais
et permettent au récit de mêler
habilement les faits et les signes.

Ainsi la structure même du film
joue de ces perpétuels glissements,
que ce soit au niveau musical, du
mouvement de caméra, ou du procédé
des dessins intercalés entre deux
séquences...

Car c'est bien de passage qu'il
s'agit ; d'une rive du fleuve à l'
autre, d'une culture à l'autre...

Philippe.

TUSK d'Alexandro Jodorowsky avec
Cyrielle Clair, Anton Driffins,
Chris Mitehum.

Au Gaumont séances tarif unique 10F
Mercredi 14 et 16H.

GAUMONT

VIENS CHEZ MOI J'HABITE CHEZ UNE
COPINE (Leconte) 13H50/16H/20H20/
22H30
LA BOOM (Pinoteau) 14H15/16H45/20H/
22H30
FLASH GORDON (Hodges) 14H15/16H45/
20H/22H30
L'INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi) 14H05/
16H30/20H05/22H30
CLARA ET LES CHICS TYPES (Mocinet)
14H05/16H30/20H05/22H30
FESTIVAL POUR ENFANTS 14H05/16H30/
20H05/22H30

RACINE

EMMANUELLE I (Joeckin) 14H/18H/20H/
22H.

VERSAILLES

MORT A VENISE (Visconti)
PHANTOM OF THE PARADISE (De Palma)
20H dim 14H
A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR
22H/16H

AGENDA

MERCREDI 11

- 21H : LA JALOUSIE DU BARBOUILLE LES PRECIEUSES RIDICULES de Molière par le théâtre du Nombre d'Or salle Vasse.
- 15H : LA BELLE ET LA BETE par le petit théâtre de marionnettes Champ de Mars.
- 17H : "Coordination et information" permanence au centre des femmes, rue C. Meriadec.
- 21H : Francis LEMARQUE "Paris Populi" l'histoire de la capitale en chansons de 1789 à 1944, de drames en explosion de joies populaires, en première partie le chanteur nantais PELLOQUET (jeunesse, tendresse, folk au conservatoire (Beaulieu)
- 21H : FEST NOZ EXPO PLOGOFF avec Contresens, Patrick Bardoul (accordéon), André Jaubu et Carlos (chanteurs), Be Nev (groupe nantais). Bar sandwiches stands Champ de Mars
- 20H45 : LE PAYS DU SOURIRE opérette présentée par le groupe lyrique des PTT de Paris au théâtre de Rezé
- 21H : Yvon Barbeau auteur compositeur inqualifiable à la MJEP de St Nazaire.

JEUDI 12

- 21H : BALADAR d'après Prevert par le théâtre du Galion salle du Jamet (Nantes Bellevue)
- 21H : GAMAKO 4 percussionnistes africains au Chalet (sur le campus)
- 15H à 21H : NOUVELLE CALEDONIE conférence visages et réalités du monde salle Vasse.

VENREDI 13

- 15H : TARABISCOTI TARABISCOTA théâtre pour enfants à la MJEP de St Nazaire
- 21H : BALADAR par le théâtre du Galion salle du Jamet
- 21H : VICTIMES DU DEVOIR de Ionesco par le théâtre la Chamaille, 5 rue du Ballet
- 20H30 : GRANDES HEURES DE L'ORGUE à l'église St Clement
- 20H45 "TRISTAN et ISEULT" par le théâtre Portica bourse du travail
- 21H : soirée sur le SALVADOR et le NICARAGUA montage diapos débat à DERVAL
- 15H, 17H30, 21H : Nouvelle CALEDONIE conférence visages et réalités du monde salle Vasse
- 21H "VIVRE" film de Ikiru (1952) à la MJEP de St Nazaire

SAMEDI 14

- 9H30 à 11H30 : permanence SOS FEMMES 30 rue de la Boucherie 48.27.95.
- 17H : réunion publique "Comment la gauche participe à la repression de l'Etat" organisé par Revolution Internationale (CCI) au centre social des Bourderies rue de St Brevin.
- 15H : LA BELLE ET LA BETE par le petit théâtre de marionnettes au Champ de Mars
- 21H : BALADAR par le théâtre du Galion + concert "ANCHES DOO TOO COOL" salle du Jamet
- 21H : VICTIMES DU DEVOIR dpar le théâtre de La Chamaille 5 rue du Ballet

- 21H : Francis LEMARQUE "Paris Populi" l'histoire de la capitale en chansons de 1789 à 1944, de drames en explosion de joies populaires, en première partie le chanteur nantais PELLOQUET (jeunesse, tendresse, folk au conservatoire (Beaulieu)
- 21H : FEST NOZ EXPO PLOGOFF avec Contresens, Patrick Bardoul (accordéon), André Jaubu et Carlos (chanteurs), Be Nev (groupe nantais). Bar sandwiches stands Champ de Mars
- 20H45 : LE PAYS DU SOURIRE opérette présentée par le groupe lyrique des PTT de Paris au théâtre de Rezé
- 21H : Yvon Barbeau auteur compositeur inqualifiable à la MJEP de St Nazaire.

DIMANCHE 15

- 10H : RADIO LIBRE 44 jusqu'à midi 97MHz (FM)
- 15H : LA BELLE ET LA BETE par le petit théâtre de Marionnettes Champ de Mars
- 18H : didier LOCKWOOD quarte Jazz rock salle de la Picaudière à Carquefou
- 15H et 18H : "Nouvelle Calédonie" conférence Salle Vasse
- 15H : LE PAYS DU SOURIRE opérette par le groupe lyrique des PTT théâtre de Rezé rue Guy Lelan

LUNDI 16

- 21H : MELIMÉLO par le théâtre du Galion salle du Jamet.
- 14H : Procès de 2 renvoyeurs de livrets militaire tribunal correctionnel de Nantes.
- 20H30 : réunion du comité de soutien à NADIA (homosexuelle à qui on refuse la garde de ses enfants) au centre social de la Bottière
- 20 H 30 Réunion Collectif IMMIGRATION 1 rue Léon Say en vue préparation manif cause nbse expulsions

MARDI 17

- 19H : permanence MRAP 7 rue de Gigant
- 21H : VICTIMES DU DEVOIR par le théâtre La Chamaille salle du Ballet
- 21H : MELI MELO par le théâtre du Galion salle du Jamet
- 21H : HET PENTA et 100% FUNSTOF pièces jouées par le Het Penta theatre de Rotterdam MJC St Herblain avec A. Gerbault

- 20H30 : MUSIQUES DU QUEBEC Clement Ratelle auteur compositeur quebecois et FLEUR DE SON : un spectacle voyage à travers les régions (guitares acoustique mandolines, flutes, violon, congas xylo...) au FJT Bd Vincent Gâche (20F)
- 20H30 meeting SALVADOR participation d'un représentant et une représentante du FDR film récent, chanson organisé par Fce Am Latine et comité Nicaragua soutenu par CGT, CFDT, FDSEA, CSCV CSF PT SNESup et de nombreuses organisations démocratiques et politiques.

MERCREDI 18

- 17H30 : permanence Amis de la Terre 32 quai Malakoff
- 18H : permanence GLH à la Librairie 71
- 18H : Radio CGT 100 MHz (FM)
- 21H : Bernard HALLER au Paris, 29 rue du Gal Buat
- 21H : MELI MELO par le théâtre du Galion salle du Jamet.
- 15H : LA BELLE ET LA BETE par le petit théâtre de marionnettes Chmp de Mars
- 20H30 : réunion du groupe CONTRACEPTION MASCULINE (ARDECOM) chez Yannick Le Bars rue du Bas chemin de Vertou (près de la Sèvre).
- 17H : "BIM LE PETIT ANE" film de Lamorisse à la MJEP DE st Nazaire (pour enfants)

JEUDI 19

- 15H 17H : permanence SOS FEMMES 30 rue de la Boucherie 48.27.95
- 19H : PAS ROLE D'HOMME réunion bouffe chez Daniel Alasseur 29 rue du Transvaal
- 21H : MELIMÉLO par le théâtre du Galion salle du jamet
- 20H30 : ADOPTER 30 ENFANTS utopie ou réalité ? conférence par les patents Combes-Lemarié (Eux, l'on fait !) salle Ste Anne rue Dugommier
- 21H : auditorium du conservatoire (Beaulieu) concert JMF ensemble orchestral de Paris (Bach et Travinisky)
- 21H : SCHIZONOA quartet jazz au Chalet

VENREDI 20

- 20H15 : Conférence sur l'ENERGIE SOLAIRE bourse du travail (rue A. Leloup nantes) avec le prof J.L Pernier qui a réalisé une station heliotechnique (60 KW) et auteur du livre "energie solaire état actuel des applications"
- PINDER tous les jours à 20H45 merc et sam 15H 20H45 dim : 14H30 17H30. jusqu'au 15 fevrier.

STAGES

ATELIERS

- TISSAGE perfectionnement 20-27 fev 6, 13 et 20 mai UFCV 19 rue A. Leloup BP 770 44029 Nantes cedex 73.29.14.
- AGRICULTURE BIO conditions de conversions, coût économique au CPO Celles/Belle 79370 (26.80.44) 16 et 17 fev
- L'AFFICHE conception et technique de réalisation au CPO 21 22 fev
- BD sam 21 fev di 22 fev à Nort/Er-dre (tarif suivant revenus) FDAFR 8 rue Kervegan BP 251 44008 Ntes Cedex 47.60.55.
- DANSE JAZZ (débutants ou non) sur trois week ends 21 22 fev et 21 22 mars, 25 26 avril mjc St Herblain av A. Gerb ult 76.67.26.
- LUTHERIE l'atelier est en création à Sr Sebastion (Dulcimer, Psaltonion, epinettes) bientôt, chaque samedi au centre René Couillaud, 6 rue des Becques St Sebastien/Loire 34.42.77.

HET PENTA THEATRE

Le Het Penta Theatre (fondé en 1972 par cinq danseurs qui venaient de quitter le Centre de Danse de Rotterdam) présentera un programme composé de deux pièces Penta Danse, 100% Funststof, mises en scène par Marcello Genis. Acteurs/danseurs jouent et se confrontent avec des objets insolites. Des pièces bâties comme des collages de petites séquences chacune avec sa propre atmosphère, où les couleurs, les sons et les formes jouent avec le mouvement des corps pour créer un univers magique qui n'est pas sans rappeler celui des films muets. "pour créer nos spectacles, nous ne nous préoccupons que de notre plaisir". Het Penta, c'est aussi un rythme fou, une ambiance délirante et le rire, le rire incercible et salvateur qui nous les abdominaux. le MARDI 17 FEVRIER A 21H à la Maison des Jeunes et de la Culture de St Herblain (Gymnase du Hérault) Av. Alain Gerbault 44800 St Herblain (près du Bd du Massacre), prix des places : 10F, 15F et 20F. Réservation à la M.J.C.

**L'APL MUE...
une nouvelle voix :
"les dits"
AG.
mardi 17 fev
DES LECTEURS**

à l'APL 20H30

VENDEE

Théâtre

Theatre

Le lundi 16 : 21H théâtre municipal Roche/Yon le théâtre du bout du monde jouera "la résistible ascension d'Arturo U" de B. Brecht
samedi 21 : grange de la Générauderie 20H30 La traye Lecarquille jouera une pièce écrite et mise en scène par eux.
La tournesol La Roche

Musique chansons **Musique**

jeudi 19 : FJT de Fontenay le Comte 20H30 guitare, flute violons mandoline "Fleur de son et cratelle" groupe quebecois et musique de tradition
vendredi 20 : salle des OPS 20H30 Fontenay le Comte mennick et jo Akepsimas
Ecole des pyramides 21H La Roche La chanteuse Michèle BERNARD
samedi 21 : salle des OPS 21H Roche avec 2 groupes OPALE & SON musique d'inspiration américaine (cote ouest Santana...)
Café le Nevillac 20H30 la Roche café concert "Blues" avec Blouzadeu (Ray Charles, Fat Domino

Documentaires **Documentaire**

mercredi 18 : salle de la FOL la Roche 14H
grange de la Générauderie 17H
samedi 21 école des pyramides 14H
"LE DINGUE DU PALACE de Jerry Lewis" en cine jeune public
mardi 17 théâtre municipal de Fontenay le Comte 20H45
ciné club Dernier Round de Buster Keaton

Par ailleurs le Concorde organise jusqu'au 17 février un festival de cinéma fantastique avec :
FLASH GORDON (Hudge)
BLACK SUVOLAY
AUDRAY ROSE (Wise)
C'ETAIT DEMAIN (Meyer)
LES OISEAUX (Hitchook)
L'INVASION DES PROFANATEURS (Kaufman)
LE MASQUE DE DEMAIN (Bava)
LA NUIT DES MORTS VIVANTS (Roméro)
ALIEN (Scott)
MORVOR SHOW (Schichel)
FOG (Carpentier)
PIENICA HANGING ROCK (Weir)
Renseigner vois auprès du cinéma.

SOIREE-NICARAGUA

avec montage diapos et la présence de deux yonnais qui sont allés là bas cet été : mercredi 18 février à 20H30 au centre social de St André d'Ornay à la Roche/Yon.